



*Le Christ enseigne à Nicodème (vers 1630-1640). Crijn Hendricksz Volmarijn (1601-1645).
Évangile selon saint Jean 3, 17, 18 : « Révélation du mystère de l'Esprit. L'entretien avec Nicodème.
(Collection privée : Rotterdam (Hollande)).*

CANTATE BWV 68. BCW. ÉDITION AOÛT 2026.

CANTATE BWV 68
ALSO HAT GOTT DIE WELT GELIEBT

Ainsi Dieu tant aimé le monde...

KANTATE ZUM 2. PFINGSTTAG

Cantate pour le lundi (deuxième jour) de Pentecôte

Leipzig, lundi 21 mai 1725... 1735-1740 ?

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française) et une discographie réalisée depuis plus de 50 ans, l'ensemble souvent peu accessible (2026). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions repérées par des crochets [CR], le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. À cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A-Dur) = La majeur. (a-Moll) = la mineur

(B) = Si bémol majeur

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = Bach-Dokumente (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = Bach-Gesellschaft Ausgabe = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe (édition d'ensemble) der Bachgesellschaft.

B.Jb. = Bach-Jahrbuch

(C-Dur) = Ut majeur. (c-Moll) = ut mineur

D = Deutschland

(D-Dur) = Ré majeur. (d-Moll) = ré mineur

(E-Dur) = Mi majeur. (e-Moll) = mi mineur. (Es) = Mi bémol majeur

EG. = Evangelisches Gesangbuch. 1997-2006.

EKG. = Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. 1951.

(F) = Fa

(G-Dur) = Sol majeur. (g-Moll) = sol mineur

GB = Grande-Bretagne.

(H) = Si. (h-Moll) = si mineur

KB. = Kritischer Bericht = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = Neue Bach Ausgabe (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = Neue Bach Gesellschaft = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition originale autographe

OSt. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages

P.B.J. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.

St. = Parties séparées = Stimmen.

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande ou la première lettre d'un vers. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot et le groupe de mots mis en italique désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

DATATION BWV 68

Leipzig, lundi 21 mai 1725. Cantate chorale. II. Jahrgang.

BCW : « Seconde exécution dans les années 1735-1740. Alfred Dürr a daté l'exécution le 21 mai 1725. Ceci est basé sur le type de papier utilisé et sur l'identification des copistes. Le copiste 1 apparaît seulement à partir de 1725 et pas avant cette année. Il y a aussi des analogies avec des cantates utilisant d'autres textes de Christiana Mariana von Ziegler, cantates apparaissant seulement à partir de 1725 ».

DÜRR : Chronologie 1725. BWV 183 (13 mai 1725) - BWV 74 (jour de Pentecôte 20 mai) - BWV 68 (lundi 21 mai) - BWV 175 (22 mai) - BWV 176 (27 mai).

DÜRR : « La cantate « *Also hat Gott die Welt geliebt* = *Ainsi Dieu a tant aimé le monde* », fait partie de la série de neuf cantates sur des textes de la poétesse leipzigoise Christiana Mariana von Ziegler, que Bach composa et fit exécuter entre le Dimanche de *Jubilate* et la Trinité de l'année 1725. Ces neuf cantates terminent le cycle annuel des cantates chorales. En effet, pour une raison que nous ne pouvons plus déterminer aujourd'hui, Bach a renoncé à partir de Pâques 1725, au plan qu'il s'était lui-même fixé, et selon lequel un cantique d'église déterminé servait de matériau de base à chacune des cantates. Il termina dès lors l'année liturgique avec des cantates de type usuel. Plus tard, il devait à nouveau écarter du cycle annuel la plupart de ces cantates non liées à un choral, remplaçant certaines d'entre elles par des cantates à base de choral nouvellement composées (cantates BWV 112, 129). Il conserva cependant dans le cycle deux autres cantates, qui ne sont pas des cantates-choral proprement dites (le lien de l'œuvre toute entière avec un seul cantique d'église fait défaut), mais qui commencent néanmoins par un mouvement de choral élaboré symphoniquement, et sont par conséquent étroitement apparentées à la cantate-choral. Il s'agit de la cantate pour l'Ascension « *Auf Christi Himmelfahrt allein*. » (BWV 128) et de l'œuvre enregistrée ici, BWV 68... ».

HERZ : 21 mai 1725.

HIRSCH : Classement CN. 127 (*Die chronologisch Nummer* = numérotation chronologique). II. Jahrgang ou « Année II. Deuxième cycle des cantates de Leipzig dans la période allant du 11 juin 1724 au 27 mai 1725.

NYS, Carl de : « Datation de la cantate par Alfred Dürr pour le compte de la NBA. Examen du papier et écriture des copistes. Plan de la cantate à l'harmonie architectonique. Deux grands chœurs, le premier plus homophone évoquant l'allure d'un choral figuré, le second plus contrapuntique avec une « immense » double fugue ».

[Quelques musicologues, Schweitzer, Schmieder, Whittaker et d'autres encore, ont avancé une date, dans la dernière période de Leipzig, c'est-à-dire vers 1735...].

SOURCES BWV 68

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach.g.de/bach_engl.html).

Bach-digital.de. (2017) : 16 références dont 3 de perdues.

BWV 68. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Pas de sources connues.

BRAATZ [BCW: *Provenance*] : «... La partition autographe a existé quelque temps après la première exécution. Il y a des partitions manuscrites du 19^e siècle issues des parties séparées et non pas de la partition originale » [manquante].

[Ces copies ne sont pas signalées dans l'ouvrage de Werner Neumann].

BWV 68. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwdg.de/bach: D LEB Thomana 68. Copistes : J. A. Kuhnau. Ch. G. Meißner. J. S. Bach. 34 feuilles de parties séparées + titre à la couverture vers 1750. Modèle : la partition originale autographe perdue. Sources : J. S. Bach → A. M. Bach → Leipzig, Thomasschule → Leipzig, Bach-Archiv.

Bach.digital.de. Page de couverture (vers 1750) : *Feria 2. Pentecost: | Also hat Gott die Welt geliebt | à | 4 Voci. | 2 Hautbois. | Taille | 2 Violini | Viola | Violoncello piccolo | lo | e | Continuo | Di Sig. | J. S. Bach*. Pas de doubles.

Soprano, *Alto* (J. A. Kuhnau), *Tenor* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Basso*. (Copiste : J. A. Kuhnau). *Corno* (Copiste : J. S. Bach). *Trombona 1* (Copiste : J. S. Bach). *Trombona 2* (Copiste : J. S. Bach). *Trombona 3* (Copiste : J. S. Bach). *Oboe 1* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Oboe 2* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Taille* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Violine 1* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Violine 2* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Viola* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Violoncello piccolo* (?) *Basso continuo* (Copiste : J. A. Kuhnau). Corrections). *Basso continuo* (Copiste : Ch. G. Meißner.

J.-S. Bach + Corrections).

NEUMANN, Werner: St Thom. Thomasschule → Bach Archiv Leipzig. En partie autographe. 17 parties.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 397-398] : « On ne connaît que les parties originales détachées (aujourd'hui aux Archives Bach de Leipzig) et quelques copies de la partition réalisées passé l'aube du XIX^e siècle sur la base de ces mêmes parties... ».

HERZ : « Copistes : Johann Andreas Kuhnau, neveu ou petit-fils du prédécesseur de Bach, dans la partie finale de son séjour à Leipzig (1723-1728) et Christian Gottlob Meissner, à Leipzig, entre 1723 et 1729) et l'écriture de Bach ».

Filigrane : *RoS*, celui signalé par Spitta mais complété dans ce cas par trois petits cercles intermédiaires ».

SCHMIEDER : Parties séparées (Stimmen) en partie autographes. Avec l'exemplaire des parties conservées, figure l'esquisse du thème du chœur fugué [5] de la cantate BWV 59 [Partition P 161].

BWV 68. COPIES XVIII^e et XIX^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18. u. 19. Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms P 1159/VIII, Faszikel 5. Copiste : F. Hauser. Partition en 16 feuilles d'après le modèle D LEB Thomana 68. Datation 29 septembre 1833. Sources : F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 441, Faszikel 3. Copiste : Passer, (à Vienne). Partition en 18 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms P 1159/VIII, Faszikel 5. Après 1833. Sources : Passer → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 478. Copiste : J. Stanzieri. Réduction pour le piano en 18 feuilles. Vienne, 1853.
Sources : J. Stanzieri → J. Fischhof → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 481. Copiste : F. A. Grasnack. 4 feuilles de réduction pour le piano. Friesenhausen (D), 10 août 1852. Sources : F. A. Grasnack → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach St 332. Copiste : G. Buente. Deux feuilles de parties séparées BWV 68/2. 19^e siècle
Sources : G. Buente → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz).

Référence gwdg.de/bach: D H Au Ms 147. Copiste : F. X. Gleichauf. Partition. Première moitié du XIX^e siècle. Sources : F. X. Gleichauf → M. Schneider (1930) → Halle (D), Martin Luther Universität. Institut für Musikwissenschaft, Bibliothek → Martin Luther Universität. Universität und Landesbibliothek.

Référence gwdg.de/bach : DHs ND VI 966. Copiste inconnu. Partition. Deuxième moitié du XVIII^e siècle. Sources ? → Hamburg, Universitätsbibliothek Carl von Ossietzky. Département de la musique.

Référence gwdg.de/bach: D LÜB Mus. A 311. Copiste : H. Jimmerthal. Partition de 18 feuilles. XIX^e siècle. Sources : H. Jimmerthal → Lübeck, Bibliothek der Hansestadt Lübeck, département de la musique.

Référence gwdg.de/bach: F Pn D ; 578, Faszikel 2. Copiste inconnu. 3 feuilles de réduction pour le piano de BWV 68/2. 19^e siècle. Sources ? → Bibliothèque du Conservatoire → Paris, Bibliothèque Nationale. Département de la musique (Louvois).

Référence gwdg.de/bach: GB Ob Ms. M. Deneke Mendelssohn c. 55. Copiste ? Deux feuilles de 68/2. 19^e siècle. Sources : F. Mendelssohn-Bartholdy → Famille Mendelssohn → M. Deneke → H. Deneke → Oxford, Bodleian Library.

Référence gwdg.de/bach: GB Ob Ms. M. Deneke Mendelssohn c. 61. Copiste : C. G. Sander. Partition en 16 feuilles d'après D Leb Thomana 68. Première moitié du 19^e siècle. Sources : C. G. Sander → F. Hauser → F. Mendelssohn-Bartholdy → Famille Mendelssohn → M. Deneke → H. Deneke → Oxford, Bodleian Library (1973).

Référence gwdg.de/bach: PL Wu RM 5909 (précédemment à Breslau). Copiste : Schlotnig (à Breslau). Partition d'après le modèle D B Mus. ms P 1159/VIII, Faszikel 5. Milieu du XIX^e siècle. Sources : Schlotnig → J. T. Mosewius → Breslau, Institut für Schul und Kirchenmusik. Varsovie, Bibliothèque universitaire.

BWV 68. ÉDITIONS

Une première édition, avec les cantates BWV 138 et 140, a été publiée en 1847 par Breitkopf & Härtel, comme supplément au troisième volume de *Winterfeldt Evangelischer Kirchengesang* [Schweitzer, J. S. Bach, volume 2, note, page 251].

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE

BGA. Jg. XVI (16^e année). Pages 249-280. Préface de Wilhelm Rust (1868). Cantates BWV 61 à 70 + Anh. 69a).

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE

NBA. KANTATEN SERIE I / BAND 14. KANTATEN ZUM 2 UND 3 PFINGSTTAG. Pages 31-62.

Bärenreiter Verlag BA 5019. 1962- 2/1985. Herausgegeben von A. Dürr und Arthur Mendel.

Kritischer Bericht [KB] BA 5019 41. Alfred Dürr und Arthur Mendel. 1962-1963. Zur Edition. Notice. Pages V et VI.

Avec les cantates BWV 173, 173a, 174, 184, 175.

[La partition de la NBA. (Bärenreiter-Verlag, Kassel. 1962) est dans le coffret Teldec / *Das Kantatenwerk*. Harnoncourt, volume 17. 1977].

BWV 68. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est-à-dire d'après la partition originale de la NBA).

1962-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten. 5. | TP 1286. Pages 467-498.

Édition ne comportant ni *Kritischer Bericht* ni fac-similé mais une brève notice non signée.

Zur Edition. Notice. Pages 429-430 (allemand) et page 607 (anglais).

BCW : Partition de la BGA. Réduction chant et piano.

BREITKOPF 1 HÄRTEL : Partition = PB 2918. Réduction chant et piano (Klavierauszug – Raphael) = EB 7068.

Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 547. Parties séparées (Orch., Stimmen, Orgel und Cembalo), G. Schreck = OB 1833/34.

2014 : Partition, 32 pages = PB 4568 - Réduction piano et voix et piano (36 pages) = EB 7068 – Parties séparées (6) = OB 4568.

Partition du chœur (16 pages) = ChB 4568.

CARUS. *Die Bach Kantate*. Édition de Reinhold Kubik. Stuttgart, avril 2003. Partition (Partitur). 1988-1992. 2013. 80 pages = CV-Nr.

31.068/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 44 pages = CV-Nr. 31.068/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 1992-2003. 16 pages =

CV-Nr. 31.068/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 80 pages = CV-Nr. 31.068/07.

Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.068/19. 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola 1 + 1 Violoncello piccolo + 4 Violoncello/ Kontrabass =

CV-Nr. 31.068/11 à 15. Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.068/09 [1 Oboe I + 1 Oboe 2 + 1 Oboe da caccia = CV-Nr. 31.068/21-23. 1 Cornetto

(Zink) + 1 trompette 1 + 1 Posaune 1 + 1 trompette 2 + 1 Posaune 2 + 1 Posaune 3 = CV-Nr. 31.068/31-36].

Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 20 pages = CV-Nr. 31.068/49. *Bach for Brass 2* = CV-Nr. 31302/00 et 31305/00.

CARUS Édition 2017. *Stuttgater Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Reinhold Kubik. Partition. 1984/1992/2017.

Volume 6, (BWV 67-74), pages 87-166. Avant-propos de Sven Hiemke, Hambourg, hiver 2016 = Carus 31.067/00.

Édition sans *Kritischer Bericht*.

EULENBURG (Hänssler) : Partition de poche. Préface de Hans Grischkat (1963).

KALMUS STUDY SCORES: N° 823. Volume XIX. New York 1968. Cantates BWV 66 à 68.

PETERS : Réduction chant et piano.

SCHWEITZER [J. S. Bach, volume 2, page 251, note] : « Fondation de la Bachgesellschaft : les cantates BWV 68 et 138 (Alberto Basso donne en plus la cantate BWV 140) ont été publiées pour la première fois par Breitkopf & Härtel en 1847, comme supplément au troisième volume *Evangelischer Kirchengesang* de Karl Winterfeldt ». [Musicologue, l'un des co-fondateurs de la Bach-Gesellschaft, né à Berlin le 28 janvier 1784 – 19 février 1852].

PÉRICOPE BWV 68

MISSEL ROMAIN : Lundi de la Pentecôte (2^e jour) de la fête de la Pentecôte. Plénitude du mystère pascal. Cette célébration a été instituée à partir du XI^e siècle et forme dans le calendrier romain, avec les jours suivants, l'octave de la Pentecôte où se figurent le vendredi et le samedi dit des Quatre-temps de la Pentecôte.

Épître : *Actes des apôtres* 10, 34, 42-48 [PBJ. 1955, p. 1640] : « *Fin du discours de Pierre chez Corneille et le baptême des premiers païens.* »

Évangile selon saint Jean 3, 16-21 [PBJ. 1955, p. 1587-1588] : « *Révélation du mystère de l'Esprit. L'entretien avec Nicodème : Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique.* »

Psaume 18, 14 et 16 [PBJ. 1955, p. 814-815] : « ... *Yahvé tonna des cieux / Le Très-Haut fit entendre sa voix...* »

EKG. Pfingstmontag. Lundi de Pentecôte.

Psaume 106, 1-8 et 44-48 [PBJ. 1955, p. 901-903] : « ... *Il eut un regard pour leur détresses alors qu'il entendait leur cri / Il se souvint pour eux de son alliance, Il s'émut selon son grand amour...* »

Épître : *Actes des apôtres* 10, 42-48 [PBJ. 1955, p. 1640].

Évangile selon saint Jean 3, 16-21 [PBJ. 1955, p. 1587] : « *Discours de Pierre chez Corneille.* »

Même occurrence, les cantates BWV 173 et BWV 174.

KRAUTSCHEID : « La liturgie de la Pentecôte prévoyait à Leipzig trois jours de fête avec les offices correspondants, aussi n'est-il pas étonnant que toutes les cantates de Bach utilisent pour le deuxième jour de la Pentecôte des compositions antérieures... »

TEXTE BWV 68

Texte de Christiana Mariana von Ziegler. Recueil « *Herzlich in gebundener Schreib-Art. Volume I. Leipzig Bey John. Friedrich Brauns Sel. Erben 1728. Andachtig Gedichte. Fer. II Pentec.* ». Née à Leipzig en juin 1695 et morte le 1^{er} mai 1760 à Frankfurt an Oder, c'est la fille du maire de Leipzig, Frantz Conrad Romanus.

Édition par Johan Friedrich Brauns sel Erben. Pages 262-263.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 258] : « Des textes de Christiana Mariana von Ziegler ont été retenus dans les cantates BWV 103, 108, 87, 128, 183, 74, 175, 176 ».

BCW : « Le fait que la cantate BWV 68 ait été composée trois années avant l'édition fait présumer que Bach peut avoir modifié le texte de celle-ci ». Modifications du texte (entre l'édition de Mariane von Ziegler et celui de la cantate).

Mvt. 1]. Ligne 4 : *bey ihm leben / mit ihm leben*.

Comparaisons des textes (Th. Braatz) entre les cantates BWV 68/2 et 208/13 (l'original) - BWV 68/4 et 208/7. Les mouvements 1, 3 et 5 de BWV 68 semblent d'une conception originale et plus adaptés entre texte et musique ».

Mvt. 2]. Lignes 1, 2 et 4 : *Mein gläubiges Hertze / Getröstes Hertze frohlocke, sing, schertze / Frohlocke und schertze / Weg Jammer, weg Klagen / Weg Kummer und Plagen*.

Mvt. 3]. Lignes 3 à 6 : *Daß mich mein Jesus nicht vergessen / Ist daß mein Heyland mich ohmmöglich kann vergessen / als Mittler zwischen Gott und Mensch vor dißmahl schlichten / Durch die besondere Lieb und Huld, als Mittler zwischen Gott und Menschen, völlig schlichten*.

Mvt. 4]. Ligne 2 : *das glaub ich / Ich glaub'es*.

Mvt. 1]. Première strophe du cantique « *Also hat Gott die Welt geliebt...* » de Salomo Liscow (1675) citant l'Évangile, *saint Jean* 3, 16 [PBJ. 1955, p. 1587]. Liscow (Niemitzsch, Basse-Lusace, 25 octobre 1640 - Wurzen, 5 décembre 1689. Pasteur à Otterwisch, 1664. Ce cantique en 9 strophes « *Trostlied über den Spruch John. 3, 16* » est publié en 1675 à Leipzig. La mélodie (ré mineur) de ce cantique est empruntée à Gottfried Vopelius (1645-1715). Impression en 1682 dans le *Neu Leipziger Gesangbuch*. [Voir James Lyon, incipit de la mélodie 230, pages 290]. Ne figure ni dans *EKG*. (1951) ni dans l'*Evangelisches Gesangbuch* (1997-2006).

Mvt. 2]. Christiana Mariana von Ziegler.

Mvt. 3]. Christiana Mariana von Ziegler. Citations de *saint Jean* 3, 17 – *Actes des Apôtres* 10, 26 et 10, 42 à 48.

Mvt. 4]. Christiana Mariana von Ziegler.

Mvt. 5]. Christiana Mariana von Ziegler. Citation de *saint Jean* 3, 18 [PBJ. 1955, p. 1587-1588].

BOMBA : « Bach interrompit le dimanche de Pâques son projet d'exécuter une cantate-choral pour chaque dimanche et jour de fêtes d'une année entière, en exécutant la cantate BWV 4. On suppose que la raison venait du fait qu'il lui manquait des textes appropriés ou un poète. A la recherche de l'auteur qu'on n'a pas réussi à identifier jusqu'ici, Hans Joachim Schulze (*Le monde des cantates de Bach*, Volume 3, pages 116 et suivantes, Stuttgart, 1999) a attiré l'attention sur le directeur adjoint de l'époque, de l'école Saint Thomas, Andreas Stübel qui décéda le 27 janvier 1725 et qui n'était plus ainsi disponible pour produire des textes de cantates après Pâques. En tout cas, Bach exécuta encore son « *Oratorio de Pâques* » (BWV 249) plus trois cantates sur des textes d'origine inconnue (cantates BWV 6, 42 et 85) et enfin neuf cantates sur des textes de Christiana Mariana von Ziegler, la fille du maire de Leipzig, Frantz Conrad Romanus. Deux cantates parmi les neuf, à savoir les cantates BWV 128 et 68, sont apparentées au type de cantate-choral dans la mesure où elles commencent par une strophe chorale, ce que Bach mit à profit pour faire un arrangement choral. Il conserva cependant ces deux cantates lorsqu'il compléta son cycle de cantates-chorals qu'il avait interrompu, en y ajoutant de nouvelles compositions. Trois mouvements parmi les cinq de cette cantate [BWV 68] se rapportent mot pour mot au texte de l'Évangile de ce jour [emprunt à la cantate BWV 208, 23 février 1713...]. Pourtant pour la cantate BWV 68, Bach devait arranger la substance musicale des deux airs [Mvts. 2, 4] au niveau de la métrique ».

DÜRR : « Le texte de la cantate s'appuie sur l'Évangile du lundi de Pentecôte (*Saint Jean* 3, 16 à 21). Les premiers mots du texte évangélique sont d'ailleurs littéralement repris dans le choral initial, qui est la première strophe du cantique du même nom de Salomo Liscow (1675). Le récitatif (3^e mouvement) présente également un rapport étroit avec les paroles de l'Évangéliste (cf. *saint Jean* 3, 17 : « *Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.* »). Le chœur final cite textuellement le texte de *saint Jean* 3, 18. Les mots du récitatif « *Ich bin mit Petro nicht vermessen = Je ne suis pas présomptueux avec Pierre.* » ont visiblement un rapport avec la lecture de l'Épître du jour (*Actes des Apôtres* 10, 42-48). On a certes tenté d'en déduire le sens à partir de la réponse de Pierre à Corneille au verset 26 (donc avant le texte de l'Épître !) : « *Relève-toi, je ne suis qu'un homme, moi aussi.* » Mais on peut faire appel aussi bien aux derniers mots de l'Épître, ceux par lesquels Pierre calme le peuple indigné par la constatation du fait que l'Esprit Saint était répandu également sur les païens (verset 47) : « *Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu l'Esprit-Saint aussi bien que nous ?* ». Cela signifierait : *L'Esprit souffle où il veut ; moi également, qui ai péché contre la Loi de Dieu, puis en bénéficier ; pensée qui se relie aux paroles selon lesquelles « tous ceux qui croient en lui » ont droit à la vie éternelle, et qui est reprise dans l'air suivant avec les mots « Du bist geboren mir zugute = Tu es né pour mon bien ».*

HASELBÖCK [Bach | *Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *Angst* (page 46); *Glaube* (p. 88. 2); *Herz* (page 100. 2); *Hochzeit* (p. 105. 2); *Mittler* (p. 143. 3); *zahlen* (p. 197. 3).

HOFMANN : « Cantate composée pour le 21 mai 1725... Bach a inversé la relation habituelle entre les sections extrêmes du livret de Christiana Mariana von Ziegler et utilisé un cantique dès le début et un verset de l'Évangile à la fin... Il est donc possible que le librettiste ait instamment recommander d'utiliser les mêmes mots pour le chœur d'entrée que le cantique de Salomo Liscow (1675) sur une mélodie de Gottfried Vopelius (1682)... ».

LEMAÎTRE : « La première strophe d'un choral de Salomo Liscow (1675) fournit le texte du chœur d'entrée. Cela place directement la cantate en relation avec la lecture évangélique du jour La rencontre de Nicodème et de Jésus qui explique au Pharisien que le Tout-Puissant n'a pas envoyé son fils sur terre pour juger le monde mais pour le sauver ». [Saint Jean 3, 16-21].

NYS, Carl de : « Le livret de cette cantate est inspiré par l'Évangile du jour, le texte de *saint Jean* 3, 16 à 21. D'ailleurs le premier chœur reprend les mots de saint Jean : « Dieu a tant aimé le monde » mais dans la forme du cantique de Salomo Liscow (1675) ».

UNGER, Melvin, P. : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

WHITTAKER [Vol. 2, page 57] : « Dans le livret de Christiana Mariana von Ziegler, le chœur [Mvt. 5] est suivi d'un nouvel air non traité par Bach ».

GÉNÉRALITÉS BWV 68

BLANKENBURG : « On ne saurait parler ici de cantate chorale car d'autres allusion [au cantique de Liscow] et à plus forte raison de strophes entières, font complètement défaut, Bach recourant ici, une fois de plus, à une autre possibilité de rattacher l'œuvre à la lecture principale du jour : il achève en effet la cantate par un chœur dont les paroles (Saint Jean 3, 18) sont empruntées littéralement à l'Évangile du dimanche... ».

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Toujours sur un livret de Christiana Mariana von Ziegler, au lieu de confier les paroles de Jean « Ainsi Dieu a tant aimé le monde... » à la voix de basse, il traite ce texte en chœur, et qui plus est en élaboration sur MDC. Est-il à court de MDC, alors qu'il existe quelques cinq mille mélodies de choral qui circulent à Leipzig ? Il paraît en inventer une de son cru qu'il traite par sections régulières sur un rythme de sicilienne à 12/8. Est-il à court d'arias pour le centre de sa cantate ? Il en déniche deux dans une vieille cantate profane de Weimar, la cantate de la Chasse... ».

FINSCHER : « Cette cantate fait partie du deuxième cycle annuel des cantates de Leipzig, ayant été composée pour le lundi de la Pentecôte de l'année 1725. Le texte associe en une unité extrêmement complexe, cantique d'église, citation de la Bible et poésie strophique. Celle-ci est due à Christiana Mariana von Ziegler, poétesse qui était une adepte de l'écrivain leipzigois Gottsched. Les paroles des deux airs célèbrent l'œuvre rédemptrice de Jésus ; seul le récitatif qui les sépare et qui figure par là au centre même de la cantate établit un rapport direct avec l'Évangile du jour (Dieu n'a pas envoyé le Christ comme juge, mais comme rédempteur). Les deux morceaux servant de cadre à l'œuvre accentuent ce rapport chacun à sa manière, le choral d'ouverture sur le ton d'une paisible foi en Dieu, le verset de l'Évangile de la conclusion avec une gravité dogmatique presque menaçante. La diversité de contenu du texte se retrouve dans la composition qui, pour dépeindre des climats aussi différents que ceux offerts par le texte, déploie le riche effectif instrumental avec lequel Bach se plaisait à expérimenter, spécialement dans les années 1724-1725 (cor, violoncelle piccolo, hautbois et hautbois de chasse, trombones et cornet à bouquin). Le chœur d'entrée est une des plus originales pages chorales de Bach : la mélodie du cantique y est agrémentée jusqu'au point d'être méconnaissable et enrobée dans un solennel, majestueux mouvement de sicilienne destiné à coup sûr de susciter une association avec la musique de Noël, sphère typiquement rattachée à la sicilienne, et donc avec le miracle de la naissance du Christ. Le ton alerte des paroles des deux airs permet à Bach de reprendre deux airs de la cantate de chasse BWV 208, l'air de soprano ayant toutefois été profondément remanié. D'une grande efficacité musicale, exprimant à merveille par leur mélodie éloquente et se gravant facilement dans la mémoire la joie « subjective » des chrétiens pris en particulier, ils contrastent de manière plein d'effet avec l'objectivité » des mouvements extrêmes choral et verset de la Bible. Par sa forme (fugue doublée dans la tradition des motets d'inspiration biblique) et par son instrumentation (cornet à bouquin et trombones allant de pair avec les parties vocales) le chœur final revêt une note délibérément archaïque, qui accentue encore la rigueur dogmatique du texte ».

HALBREICH : « Cette œuvre est très célèbre, surtout à cause de ses deux airs (repris et amplifiés à partir de la *Cantate de la Chasse* BWV 208), n'avait pas été enregistrée depuis fort longtemps ».

NYS, Carl de : « Le premier chœur [Mvt. 1] reprend les mots de saint Jean : *Dieu a tant aimé le monde...* mais dans la forme du cantique de Salomo Liscow (1675). [Mvt. 5] : Citation presque textuelle du passage de *l'Évangile selon saint Jean* 3, 17-18 ». [Mvt. 3] : On trouve également une allusion presque littérale à la première lecture du jour, les *Actes des Apôtres* 10, 42-48 : *Ich bin mit Petro nicht vermessen*. En lisant attentivement le texte chanté de toute l'œuvre, on s'apercevra de la qualité de l'enseignement théologique qu'il transmet ».

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Conclusion*, page 473] : « Dans la cantate pour le lundi de la Pentecôte, le premier chœur, l'épisode instrumental qui termine l'air de soprano [Mvt. 2] et l'air de basse [Mvt. 4] accompagné de hautbois nous donnent des impressions d'été : on dirait que cette œuvre se déroule dans un paysage de prairies en fleurs, sur lesquelles descend, au crépuscule, l'ombre des bois peuplés d'échos ».

SCHWEITZER [*J. S. Bach*. Volume 1, page 246] : « Selon des lettres, non publiées, de Mendelssohn adressées au collectionneur et musicologue Franz Hauser (1794-1870), on apprend que le musicien appréciait particulièrement les cantates de Bach, les BWV 8, 7, 68 et 78... ».

DISTRIBUTION BWV 68

Huit cantates ont recours au violoncello piccolo ; ce sont les BWV 180, 115, 41, 6, 85, 183, 68 et 175

NBA. Corno oder Cornetto. Trombone I, II, III. Oboe I, II. Taille. Violino I, II. Viola. Violoncello piccolo. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo. Organo.

NEUMANN: Sopran, Baß. Chor. Horn (nur in 1). Zink. Posaune I-III (nur Chorstütze in 5). Oboe I, II. Oboe da caccia. Violoncello piccolo. Streicher. B.c.

SCHMIEDER. Soli: S. B. Chor. Instrumente: Oboe I, II. Taille (Oboe da caccia). Cornetto. Corno. Trombone I, II, III. Viol. I, II. Viola. Vlc. piccolo. Basso. Continuo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 659] : « Le violoncello piccolo utilisé dans les cantates BWV 6/3, 41/4, 49/4, 8/2, 115/4, 175/4, 180/3 et 183/2 ». (Période 1724-1726).

BRAATZ [BCW] : « A Saint-Thomas. 1) Soprano, 2) Alto, 3) Tenore, 4) Basso, 5) Come, 6) Trombone I, 7) Trombona II, 8) Trombona III, 9) Hautbois I^{mo}, 10) Hautbois 2, 11) Taille, 12) Violino I^{mo}, 13) Violino Secondo, 14) Viola, 15) Violoncello piccolo, 16) Continuo, 17) Continuo - basse figurée). Le fait qu'il semble y avoir peu de copistes pour ces parties est trompeur car de nombreux autres ont pu recopier les « doublets » à partir de ces parties existantes. Bach lui-même a copié les parties des Vents qui n'existaient probablement pas dans sa partition autographe. Trois autres copistes sont impliqués dans les autres parties, avec des corrections de Bach et ajouts des détails (d'exécution) nécessaires ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Pour traduire la diversité des affects spirituels... Bach se voit amené à élargir son dispositif sonore. S'il ne fait appel qu'à deux solistes vocaux... en plus du chœur à quatre voix, l'effectif instrumental est en effet très diversifié : un chœur de cuivres (cor ou cornet à bouquin et trois trombones), un chœur de bois (deux hautbois et une taille, violoncello piccolo solo, l'habituel chœur des cordes et un riche continuo (basson, violoncelle, violone et orgue. Cinq morceaux composent la cantate selon une structure en arche simple... ».

HARNONCOURT : « Le cornet à l'époque » de Bach, n'était plus que l'instrument de dessus des vents dans les mouvements chorals... la désignation officielle et sans équivoque, *cornetto*, ne figure que dans peu de cantates. Mais le terme ambigu de *cornò* devait très souvent recouvrir cet instrument... La cantate BWV 68 comporte les deux désignations... ».

WOLFF : « L'effectif instrumental de la cantate, outre trois hautbois, un violoncelle piccolo et les cordes habituelles, inclut un cornet à bouquin et trois trombones, ces derniers étant destinés à soutenir le chœur final avec sa polyphonie très exigeante... ».

APERÇU BWV 68

1) CHORALCHORSATZ. BWV 68/1

[Stollen I]: ALSO HAT GOTT DIE WELT GELIEBT, / DAß ER UNS SEINEN SOHN GEGEBEN. / Stollen II]: WER SICH IM GLAUBEN IHM ERGIBT, / DER SOLL DORT EWIG BEI IHM LEBEN. / [Abgesang]: WER GLAUBT, DAß JESUS IHM GEBOREN, / DER BLEIBET EWIG UNVERLOREN, / UND IST KEIN LEID, DAS DEN BETRÜBT, / DEN GOTT UND AUCH SEIN JESUS LIEBT.

Ainsi Dieu a-t-il témoigné son amour pour le monde [Ainsi Dieu a tant aimé le monde...] / en nous faisant don de son fils [qu'il a donné son fils unique] / Celui qui se donne à lui par sa foi / vivra auprès de lui pour l'éternité. / Celui qui croit que Jésus lui est né / bénéficiera de son appui pour l'éternité, / et il n'est guère de détresse qui puisse affliger / celui qui consacre son amour à Dieu ainsi qu'à son fils Jésus.

Première strophe du cantique « *Also hat Gott die Welt geliebt* », Salomo Liscow (1675). Mélodie de Gottfried Vopelius (1682).

Référence au début de l'Évangile selon saint Jean.

NEUMANN: Choralchorsatz Parties instrumentales (ritournelles) indépendantes et vocales encastrées. *Cantus firmus* au Soprano avec Cor. Imitations. Streicher : (+ Oboe I, II. Oboe da caccia). B.c. *Ré mineur (d-Moll)*. 54 mesures, 12/8.

BGA. Jg. XVI (16^e année). Pages 249-257. *Larghetto*. | Nach *Evangelium St. Johannis, Cap. 3, V. 16*. | Oboe I / Violino I (all' unis.) | Oboe II / Violino II (all' unis.) | Taille / Viola | Soprano | Corno col Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 14. Pages 33-41 (Bärenreiter. TP 1285, page 469-477). I. Choral | Corno | Oboe I / Violino I | Oboe II / Violino II | Taille / Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo / *Organo*.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 397] : « La page d'introduction, comme dans une autre des cantates sur un texte de Christiana Mariana von Ziegler (cantate BWV 178) utilise la première strophe du Lied du même nom de Salomo Liscow (1675) « *Also hat Gott...* » et apparente l'œuvre dans son ensemble aux *Choralkantaten*, encore que l'on ne puisse tout à fait assimiler BWV 68 et 178, aux cantates d'avant... Pâques (1725) ; la présence ici, entre autres, d'un chœur en style de motet comme page conclusive -et sur texte biblique- au lieu de l'habituel choral (cas unique au sein de cette seconde année) suffit à le prouver. Le choix du lied de Liscow s'explique par le fait que ce poème s'inspire du premier des versets constituant la lecture de l'Évangile pour cette fête (Saint Jean 3, 16-21). Sur un rythme de sicilienne -traditionnellement associé à Noël, qui est ici symboliquement rappelé au moment même où le verset néo-testamentaire réaffirme la venue du Christ - se greffe une structure de style motet, avec le *cantus firmus*, par endroits fortement orné, au soprano (doublé d'un cor) ; les deux premiers distiques de la strophe, constitués de huit vers, jouissent du même matériel musical, cependant que les deux autres bénéficient d'une élaboration polyphonique propre et distincte ». [selon la Barform « variée », AABB'].

BOMBA : « Dans le chœur d'introduction, la mélodie du choral est interprétée par le soprano et un cor qui renforce cette voix. Bach inventa un thème libre, indépendant du choral et inséra le mouvement en entier dans un rythme de sicilienne détendu et solennel auquel il adapta la mélodie à un tel point qu'elle n'est presque plus reconnaissable ».

BOYER [Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « Mélodie de choral 009. Choral incrusté de type II. La MDC porte les paroles d'un cantique qui est une simple paraphrase de saint Jean 3, 16-21. Sur le plan élaboration, il s'agit d'un choral incrusté de type II avec ritournelle instrumentale des cordes, de deux hautbois, du hautbois da caccia et de la basse continue. La MDC est incrustée verset par verset dans la trame orchestrale qui développe un rythme de sicilienne ; le *cantus firmus* est au soprano doublé par le cor, tandis que les trois autres parties vocales se contentent d'imitations ou d'harmonisations. Il est à remarquer que cette MDC très ornée est en fait une véritable aria avec, pour incipit, un saut de sixte mineur ascendante, fait pratiquement unique dans le répertoire des cantiques, les sauts de quarte et de quinte étant fréquents. Il n'existe nulle part, dans l'œuvre de Bach, de reprise de cette mélodie ». [Voir « James Lyon » : Cette mélodie revient à Vopelius et figure dans le *Leipziger Gesangbuch* publié en 1682, livre que Bach a certainement eu entre les mains].

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Bach traite ce choral en style de motet. Cordes et hautbois déroulent les volutes d'une ritournelle, en mouvement de sicilienne, dont le rythme très particulier, associé au timbre pastoral des instruments à vent, se voit traditionnellement associé à la fête de Noël... Cette sinfonia soutient les huit périodes du cantique, bien espacées, et confiées au chœur, dans un tissu homophonique, puis contrapuntique dense, où le *cantus firmus* apparaît, orné au soprano, doublé par le cor. Les premiers violons développent un motif incessant de petites broderies qui éclaircissent la polyphonie grave et sereine ».

CRAIG [BCW: *Commentary*] : « La structure de ce mouvement est si complexe qu'il est difficile de croire qu'il est construit autour d'un choral ».

DÜRR : « Dans le monumental chœur d'entrée, Bach reprend la mélodie originale du cantique, due à Gottfried Vopelius (1682), et la confie aux soprani, renforcés par un cor, tout en la structurant d'une manière si remarquablement expressive que l'auditeur d'aujourd'hui, en particulier, qui ne connaît plus la mélodie d'origine, ne la ressentira guère comme un choral. L'introduction et l'interlude, confiés aux cordes que renforcent les hautbois, développent une mélodie au rythme de sicilienne, totalement indépendante du *cantus firmus* et les parties inférieures du chœur, accompagnant en accords ou en polyphonie très libre et aérée, en sont largement autonomes elles aussi. Il en résulte un morceau joyeux et délié, d'expression animée et aimable malgré la tonalité mineure de la mélodie du choral, morceau traduisant l'allégresse devant le miracle de la Pentecôte, tout en se plaçant parmi les adaptations de Choral les plus libres que Bach ait signées ».

FINSCHER : « Le chœur d'entrée est une des plus originales pages chorales de Bach : la mélodie du cantique y est agrémentée jusqu'au point d'être méconnaissable et enrobée dans un solennel, majestueux mouvement de sicilienne destiné à coup sûr de susciter une association avec la musique de Noël, sphère typiquement rattachée à la sicilienne, et donc avec le miracle de la naissance du Christ ».

GARDINER : « Rythme dansant de Sicilienne... ».

HIRSCH [notice du disque Laudate] : « Sur *Der Bleibet ewig*, les quatre voix du chœur en motet homophone ».

HOFMANN : « Le cantique apparaît au soprano, exprimé vers après vers, et soutenu par les instruments. Les trois voix inférieures font entendre un accompagnement développé librement. L'ornementation très libre du mouvement constitue une particularité. Bach a repris la mélodie notée originellement dans une métrique binaire en la réécrivant à 12/8 avec un accompagnement orchestral indépendant sur un rythme de sicilienne qui donne à la mélodie un balancement agréable malgré sa tonalité mineure ».

KRAUTSCHEID : « La cantate, qui renonce totalement au choral habituellement de rigueur, est ouverte par un chœur qui développe l'atmosphère de l'œuvre. Un rythme pastoral de sicilienne joué par les cordes renforcées par les hautbois accompagne le chant de l'homme dont l'âme est en repos et qui se réjouit en Dieu... ».

LEMAÎTRE : « Cette page (ré mineur, 12/8) appartient au genre du motet sur *cantus firmus*, chanté au soprano doublé par le cor et balancé par un rythme de sicilienne ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Sur un tempo pastoral – une sorte de sicilienne – plus proche du climat de Noël que celui de la Pentecôte, la mélodie du choral est chantée par les sopranos, mais plus ou moins transformée par les développements des voix inférieures et par le délicat tissu instrumental où le hautbois et le cor créent un climat solaire... ».

NYS, Carl de : « Le premier chœur reprend les mots de saint Jean : « *Dieu a tant aimé le monde...* » mais dans la forme du cantique de Salomo Liscow (1675). « Le premier chœur est construit assez librement sur la mélodie de Gottfried Vopelius (Leipzig, recueil de 1682) et le cantique de Liscow ; mais il faut observer la manière dont Bach adapte ce *cantus firmus* au point que l'auditeur actuel n'a plus l'impression d'entendre une mélodie de choral. Le thème est doublé par un cor pendant que l'orchestre comporte de sonorités des cordes et de la basse continue trois parties de hautbois. La signification du texte de ce premier chœur est soulignée par le rythme pastoral de la sicilienne évoquant l'incarnation, rattachant la Pentecôte à Noël. - Motif initial ascendant à toutes les entrées du chœur symbolisant le regard de la foi qui cherche à s'élever jusqu'à la hauteur de l'amour divin- La mélodie du choral suggère -peut-être- le « Chasseur d'âme ».

PIEL : « Critique version Harmoncourt : Le chœur initial, sans doute l'une des pages chorales les plus originales de Bach, semble se traîner sous la baguette du chef viennois. Ce n'est pas une question de tempo - cette Sicilienne majestueuse demande une certaine lenteur solennelle - c'est plutôt que la tension rythmique n'y est pas constante ».

PIRRO [J.-S. Bach, pages 159-160] : « Rythme ondoyant de *siciliano*, cadencé par le quatuor à cordes renforcé de trois hautbois. Comme dans certains chœurs écrits sur un choral, un cor joue à l'unisson du soprano. Ce surcroît de sonorité affermit la voix supérieure au milieu du cortège flottant que lui forment les instruments et les autres voix. La mélodie se dégage ainsi des replis de l'accompagnement et l'on en distingue mieux la suite quand, marquée par le cor, elle domine le reste du chœur. Mais, à vrai dire, son chant ne l'emporte point sur le chant de l'orchestre. Ce dernier se répand en larges phrases sinuées, tendres et caressantes, rehaussées d'accents expressifs et le charme de cette longue cantilène instrumentale est le plus puissant. Tour à tour elle nous berce et nous enlève d'autant plus irrésistible en ses élans qu'elle nous a captivés d'abord par son armure continue et balancée ».

SCHWEITZER [J.-S. Bach | *Le musicien-poète* | *Le langage musical des cantates*, page 248] : « La quiétude plutôt joyeuse se trouve exprimée par un motif qui, le plus souvent, apparaît dans les rythmes de 12/8 ». [Renvoi aux cantates BWV 208, 29/5 et 68/1 + Exemple musical].

WOLFF : « Dans le choral pour chœur [Mvt. 1], c'est au cornet à bouquin de doubler les sopranos chargés de la mélodie ».

2] ARIE SOPRAN. BWV 68/2

MEIN GLAUBIGES [*Getröstet*] **HERZE**. / **FROHLOCKE**, SING, SCHERZE, / **DEIN JESUS IST DA!** || **WEG JAMMER** [*Kummer und Plagen*], **WEG KLAGEN**, / **ICH WILL EUCH NUR SAGEN**: / **MEIN JESUS IST NAH**.

Ô toi, mon cœur fidèle, / exulte, chante et sois en liesse, / car Jésus est là, que tu attendais ! / Loin de moi l'affliction, loin de moi les gémissements, / je ne peux que vous annoncer la nouvelle : / Mon Jésus est proche.

NEUMANN: Arie Sopran. Triosatz. Ob. I. Viol. I. Violoncello piccolo. Cont. *Presto*. Libre *Dd capo*. Élargissement de la partie en trio avec Oboe. *Fa* (F). 79 mesures. C barré.

SCHMIEDER : {Renvoi à BWV 208/13 et BWV V/5. Ratswechsel 29 août 1740}.

BGA. Jg. XVI. Pages 258-264. ARIA | Marqué *Presto* | Oboe I | Oboe II | Violino I | Soprano | Violoncello piccolo | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 14. Pages 42-48 (Bärenreiter. TP 1285, pages 478-484). 2. Aria | *Presto* | Oboe I | Violino I | Violoncello piccolo |

Soprano | Continuo | *Organo*.

Violine. Violoncello piccolo. B.c.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 397] : « Les deux arias sont des parodies de pages extraites de la « *Cantate de la chasse* BWV 208/13 et 7, mais avec de notables changements. Ainsi dans l'aria pour soprano [Mvt. 2] la partie qui était originellement confiée au continuo sous forme de figuration obstinée est à présent proposée comme élément concertant, par un violoncelle piccolo, cependant qu'une nouvelle basse continue intervient en soutien de la page, qui est dotée de plus d'ampleur ; en outre la partie vocale apparaît plus complexe (l'original étant très simple sur le plan mélodique) et vient s'ajouter dans la phase conclusive, une ritournelle instrumentale supplémentaire (mesures 53 à 79) comportant l'apport, auparavant exclu d'un hautbois et d'une partie de violon, cela en utilisant une petite page qui figurait déjà en appendice [BWV 1040] de la *Jagdkantate* » [Cantate BWV 208].

BLANKENBURG : « Cette cantate est surtout devenue célèbre pour l'air « *Mein Glaubiges Herze...* », provenant, après avoir été soumis à un profond remaniement de la cantate BWV 208... Dans sa forme nouvelle, l'air fait partie des plus belles inspirations de Bach ».

BOMBA [emprunt à BWV 208...] : « Pourtant, pour la cantate BWV 68, Bach devait arranger la substance musicale des deux airs [2 et 4] au niveau de la métrique. Bach y transforma [aussi] la mélodie et revalorisa la basse continue en lui donnant une sorte de voix solo. Certes ce qui est conservé c'est la ritournelle instrumentale complétant l'air -un morceau qui est inhabituel chez Bach dans ses créations de cantates d'église et qui était déjà très apprécié en raison de son rythme joyeux et léger. Si le son des hautbois dans BWV 208 annonçait une certaine ambiance courtoise, il est devenu l'expression de la solennité dans la cantate BWV 68 ».

CANTAGREL [*Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*. : « L'aria de soprano emprunte des éléments de l'air n° 13 de la cantate profane BWV 208 [*La cantate de la chasse*]... mais entièrement refondus en un nouveau morceau... Bach a élaboré une nouvelle partie de basse, la basse ostinato d'origine passant à présent au violoncelle piccolo concertant : à lui de ressasser cet insistant motif de quatre mesures qui reparait à dix reprises, chantant et exultant, enlacé au soprano de l'âme chrétienne... l'air s'achève sur la ritournelle d'un joyeux trio instrumental, lui aussi issu de la cantate de chasse en traitant en fugato le motif *ostinato*... ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Renvoi à la cantate BWV 208/13... Bach a élaboré une nouvelle partie de basse, la basse ostinato d'origine passant à présent au violoncelle piccolo... Soutenu par le continuo, le violoncelle piccolo s'y adjoint le violon et le hautbois qui font leur première et soudaine apparition dans ce morceau qu'ils éclairent *in fine* ».

DÜRR : « Dès les premières années de la renaissance de l'œuvre de J. S. Bach, l'air qui suit, « *Mein gläubiges Herze = Mon cœur croyant* ») a bénéficié d'une popularité toute particulière. Il est le fruit d'un remaniement de l'air « *Weil die wollenreichen Herden* » (Car les troupeaux laineux) de la Cantate de la Chasse, BWV 208. Le thème d'*ostinato*, confié à l'origine à la basse continue, est exposé désormais par le violoncelle piccolo (un instrument à cordes que l'on tenait sur le bras à la manière d'un alto de grande taille). Le continuo, récrit en conséquence, suit une nouvelle ligne de basse fondamentale, formé principalement de notes d'appui. Mais les transformations les plus considérables affectent la partie chantée : une mélodie toute simple, presque une chanson, s'est métamorphosée en un chant plein de vie, rehaussé de larges sauts d'intervalles, ornée de nombreux petits mélismes Enfin Bach a fait l'air d'une « Ritournelle » instrumentale, à laquelle participent les hautbois et le violon, élaborant le matériau thématique de la précédente partie instrumentale pour en faire un allègre Trio, s'appuyant sur la basse continue. On trouve déjà ce morceau comme interlude indépendant de la *Cantate de la Chasse* ».

FAUQUET, Joël-Marie (*Op. cit.*). Selon l'auteur, cette aria qu'il donne en exemple fut considérée avec sa mélodie, comme une manière de « tube », l'une des plus connues sous le titre « *L'Air de la Pentecôte* » de l'œuvre vocale de Bach dans la seconde moitié du XIX siècle. L'auteur ajoute : « Il a été choisi et inséré dans son *École classique du chant* par Pauline Viardot dès 1861 et années suivantes ». [Paris : E. Gérard et Cie. 1861/ J. Hamelle 1886/1896].

GARDINER : « Basse bondissante et représentant la danse. Le continuo est confié au violoncello piccolo à cinq cordes... ».

[*Musique au château du ciel*] : «... une expression de joie mélodique et d'amusement les plus détendues... La ligne du continuo est une nouvelle fois confiée au violoncello piccolo à cinq cordes... présence de Jésus dans le monde physique... Sur la dernière page du manuscrit, il nota une coda instrumentale, ajoutant un hautbois et un violon au violoncello piccolo et au continuo. Avec ses vingt-sept mesures, elle les occupe près de trois quarts de la longueur de l'air... »

GEIRINGER [*Jean-Sébastien Bach*, page 188] : « L'aria de soprano modifié (par rapport à la cantate BWV 208) employait la basse obstinée [+ Exemple musical n°19, page 187] pour laquelle fut écrite une mélodie pratiquement nouvelle, surpassant de loin l'original par la chaleur d'expression et la beauté. Chose assez intéressante à noter, cette séduisante ligne mélodique de la basse apparaît une fois de plus comme mélodie d'une œuvre instrumentale pour violon, hautbois et continuo (BWV 1040) ».

HIRSCH : « Le thème « ostinato » revient dix fois. Symbolisme [?] : Les dix plaies de l'Égypte ? = affliction ; gémissements ?). La somme numérique de *Mein gläubiges Herze* est 202 et la 5^e et dernière ligne *Ich will euch nur sagen*, 202. La soprano chante jusqu'au début du *Da capo* 201 notes avec la structure des mesures 8-12-4-12-4-8-8 soit un total de 52 mesures. Symbolisme numérique de 52 = Jésus = l'église des fidèles... - Analogie du thème avec celui trouvé dans l'opéra d'Antonio Lotti : « *Giove in Argo* », produit en 1717 à Dresde [voir aussi Whittaker, II, page 53]. Structures A - B- A varié. 2 mesures au soprano et 27 mesures instrumentales (ritournelle) ».

HOFMANN : « Le compositeur [Bach] confie au violoncello piccolo une partie importante. Cet instrument dont l'invention est attribuée à Bach qui l'expérimentera dans ses cantates composées en 1724 et 1725 exige une technique de jeu particulière... L'épilogue [du mouvement] est complètement inhabituel et constitue une autre réminiscence de la cantate de « la chasse » avec l'apparition surprise du hautbois et du violon qui développent le thème du mouvement et le conclut dans un climat serein ».

KRAUTSCHEID : « Bach a varié la forme stéréotype de l'air en faisant suivre le solo du soprano accompagné par le violoncello piccolo et la basse continue d'un ample « concerto-postlude » avec le concours du hautbois et du violon... ».

LEMAÎTRE : « L'aria est dominé par les figurations du violoncello piccolo qui concerte avec la voix ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : L'un des plus beaux airs pour soprano écrits par Bach...pastiche d'un air de la *Cantate de la chasse*... La soprano est accompagnée par les arabesques d'un violoncello piccolo... après le dernier couplet de la chanteuse, un violon et un hautbois entrent en lice pour une sorte de coda de musique de chambre allègre ».

NYS, Carl de : « Particularité de la cantate, [Mvt. 2] : une partie de *violoncello piccolo* appelé aussi *viola pomposa*, qui est une sorte d'alto amplifié - Reprise et amplification de BWV 208/13 : une instrumentation modifiée et améliorée par le texte tout de grâce. Joie de l'âme avec les traits jubilants du violoncello piccolo (appelé aussi *Viola pomposa*, une sorte d'alto simplifié avec une sonorité plus chaude et plus puissante que l'alto ».

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | L'orchestration*, pages 223, 233] : « Dans l'air de soprano, comme dans la cantate BWV 49, il semble que Bach ait voulu tirer parti de la sonorité claire et un peu mordante du violoncello piccolo, pour donner à l'orchestration une saveur particulière, où l'on goûte l'âpreté délicate d'un fruit printanier ». [BGA. XVI, p. 258 + Renvoi à BWV 175 et 180].

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | La traduction du texte*, page 279] : « Bach se sert au contraire [de l'alto] du soprano dans les airs animés, dans les airs brillants au lyrisme clair et volubile... Les airs de Bach les plus populaires, et c'est tout dire, sont les airs de soprano »

[*La musique ancienne - la musique étrangère*, page 413] : « On peut remarquer enfin une certaine ressemblance entre le début de l'air de soprano de la cantate BWV 68 et ce motif [+ Exemple musical] et ce motif, employé par Vivaldi dans l'allegro du quatrième concerto de son œuvre septième (*Libro secondo*) ».

PIRRO [*J.-S. Bach*] : « L'air est un des airs les plus populaires de Bach. Dans la partie de violoncello piccolo (accordé à l'octave grave du violon) reparait la basse de l'air pour soprano de Pales (BWV 208). M. Richard Buchmayer a fait entendre dans ses concerts des dernières années un air de Christian Ritter qu'il a découvert à la bibliothèque de la ville de Lüneburg et dans le thème duquel il reconnaît le présage du thème de cet air fameux de la Pentecôte. Ce thème d'allure spontanée s'est d'ailleurs offert à l'imagination de plusieurs maîtres au commencement du XVIII^e siècle. Observons cependant que Bach l'énonce par deux fois, comme Ritter [écrit vers 1918]. A cet air est jointe une sorte de péroraison instrumentale basée sur le motif du violoncello piccolo. Le violon et le hautbois qui n'ont pas figuré dans l'accompagnement, reprennent ce motif en imitations. C'est un prolongement où le lyrisme contenu dans la poésie s'épanouit librement, allégé du fardeau des mots ».

SCHMIEDER : « Le thème du violoncelle renvoie comme dans [Mvt. 4] à la pièce instrumentale BWV 1040 (VI., Hbt et Klavier), Weimar, 1716 ? »

SCHWEITZER [*J.-S. Bach | Le musicien-poète*] : « L'air de Pan et de Palès (BWV 208) se retrouve dans la cantate pour la pentecôte de l'an 1731 [?]. En effet, le célèbre air de la cantate BWV 68 n'est autre chose que le remaniement de l'air pastoral. La mélodie du chant est nouvelle et l'air entier a été porté de trente-six à soixante-dix-huit [79] mesures. Mais la basse obstinée (+ Exemple musical) est d'origine ancienne. Certes, l'air de la cantate est admirable. Mais, à y regarder de près, on s'aperçoit cependant qu'il est d'une autre conception que la basse sur laquelle il repose. L'étage surajouté écrase le bâtiment primitif. En tant qu'une œuvre d'art pure, le petit air de la cantate de la chasse, avec sa modeste mélodie, lui est certainement supérieur ».

3] REZITATIV BAß. BWV 68/3

ICH BIN MIT PETRO NICHT VERMESSEN; / WAS MICH GETROST UND FREUDIG MACHT: / DAß MICH MEIN JESUS NICHT VERGESSEN! [*Daß mein Heiland mich obsmöglich vergeßen*] / ER KAM NICHT NUR DIE WELT ZU RICHTEN, / NEIN, NEIN, ER WOLLTE SÜND UND SCHULD / [*Durch die beßondre Lieb und huld*] ALS MITTLER ZWISCHEN GOTT UND MENSCH VOR [*für*] DIESMAL [*völlig*] SCHLICHTEN.

Tel Pierre, je bannis de moi la présomption ; Toute ma confiance et ma joie viennent de ce que / mon Jésus ne m'a point oublié ! / Il n'est pas seulement venu pour juger le monde, / non, c'est comme intercesseur entre Dieu et l'homme / qu'il se veut cette fois l'arbitre des péchés et des fautes.

Citation proche de *saint Jean* 3, 17 [PBJ. 1955, p. 1587-1588].

NEUMANN: Rezitativ secco Baß. Ré mineur (d-Moll) → Sol majeur (G-Dur). 10 mesures, C.

BGA. Jg. XVI. Page 264. RECITATIVO | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 14. Page 49 (Bärenreiter. TP 1285, page 485). 3. Recitativo | Basso | Continuo / Organo.

BLANKENBURG : « L'unique récitatif situé au milieu de l'œuvre et commençant par les paroles hermétiques « *Ich bin mit Petro nicht vermessen* » = *Tel Pierre, je bannis de moi la présomption* », se rapporte de l'avis de maints spécialistes à l'Épître du dimanche, tirée des *Actes des Apôtres* 10, 42 à 48, où il est question du premier baptême de païens ordonné par Pierre. Mais peut-être serait-il encore plus pertinent d'attirer l'attention sur la foi radieuse de l'apôtre qui, ayant jadis renié son Maître, subit du fait de la Pentecôte un revirement complet... ».

HIRSCH : « Affects (dissonances) sur les mots *Sünd* et *Schuld*. Imitations du chant au continuo sur les mots « *daß mein Jesus nicht vergessen* ».

NYS, Carl de : « On trouve également une allusion presque littérale à la première lecture du jour, les *Actes des Apôtres* 10, 42-48 : *Ich bin mit Petro nicht vergessen* ».

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Formation des motifs*, page 52] : « Thèmes limpides et forts. Nombreux passages où Bach associe des thèmes fondés sur l'accord parfait aux mots qui expriment la consolation ».

4] ARIE BAß. BWV 68/4

DU BIST GEBOREN MIR ZUGUTE, / **DAS** [Ich] GLAUB ICH, MIR IST WOHL ZUMUTE [*Ich glaube es mir ist*] / **WEIL** DU VOR [*für*] MICH GENUG GETAN. / || / **DAS RUND** DER ERDE [*Erden*] MAG **GLEICH** BRECHEN, / **WILL** MIR DER SATAN **WIDERSPRECHEN**, / **SO** BET ICH DICH, MEIN **HEILAND**, AN.

C'est pour accomplir mon bonheur que tu es né. / tTelle est ma foi qui me rend radieux, / car tu ne m'as point ménagé tes bienfaits. / même si la sphère de la terre vient à se rompre / et que Satan me veuille porter la contradiction, / c'est toi ô mon Sauveur, que j'adore.

Allusion, selon J. E. Gardiner, à l'Évangile de saint Jean, 3, verset 17 [PBJ. 1955, p. 1587-1588] « Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui ».

NEUMANN: Arie Baß. Bläsersatz. Oboe I, II. Oboe da caccia. B.c. Parties de vents (Ob. I, II. Ob. da caccia). Libre *Da capo* avec Ostinatoperioden. *Ut majeur (C-Dur)*. 81 mesures.

BGA. Jg. XVI. Pages 265-272. ARIA | Oboe I | Oboe II | Taille | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 14. Pages 49-54 (Bärenreiter. TP 1285, pages 485-490). 4. Aria | Oboe I | Oboe II | Taille | Basso | Continuo / Organo.

Renvoi à la cantate BWV 208/7.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 398] : « De même (que le mouvement 2) l'aria pour la basse est élargie par rapport au modèle original mais l'instrumental demeure sans changement ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Aria également imitée de la cantate de la chasse (BWV 208/7). Le poème salue la venue sur terre du Christ... qui induit l'image sonore de la crèche, par la présence des trois hautbois pastoraux... ».

DÜRR : « Le second Air de la cantate, auquel mène un court récitatif, provient lui aussi de la *Cantate de la Chasse*, où il était confié à Pan, Dieu des forêts et des bergers, ce à quoi fait encore allusion l'instrumentation particulière pour trois hautbois (dont le troisième est un « oboe da caccia » ou cor anglais). Pas plus que dans l'air précédent, le texte ne présente ici la moindre analogie structurelle avec celui du modèle originel. Bach fut donc amené à une profonde transformation de la ligne vocale qui demeure cependant moins décisive que dans le cas de l'Air pour soprano ».

GARDINER [*Musique au château du ciel*] : « Le maintien d'un trio de hautbois pastoraux [dont la taille] est la clef du processus de greffe par lequel Bach extériorise le message de joie à la présence de Jésus sur terre ».

HIRSCH : « Structure : Ritournelle - A - B1 - B2 - A (variée et abrégée) – ritournelle ».

HOFMANN : « L'écriture somptueuse pour les vents donne une idée du pathos dans lequel Bach a fait baigner la scène avec Pan... ».

LEMAÎTRE : « L'aria requiert la participation du trio d'anches doubles. » (deux hautbois et la taille des hautbois, équivalent du cor anglais).

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Soliste accompagné par des hautbois effervescents... ».

NYS, Carl de : « Difficile de découvrir une relation entre les paroles chantées dans BWV 208/7 et 68/4. Apparemment c'est une utilisation indifférente entre profane et sacré ».

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | L'orchestration*, page 232] : « Les hautbois sont d'un ton chaud et intense. « Bien qu'ils semblent rudes, ils ont une gaieté qui les fait préférer » dit Mersenne (*Harmonie universelle*). Cette sonorité flamboyante est mise à profit par Bach, surtout dans les airs où il réunit plusieurs parties de hautbois. Une telle orchestration se rencontre assez fréquemment dans les airs où il veut déployer une harmonie somptueuse sans avoir recours au fracas des trompettes. Renvoi à la cantate BWV 208. Le même air que BWV 208 est employé, dans BWV 68, avec des paroles de sentiment analogue ».

PIRRO [*J.-S. Bach*, page 161] : « L'air de basse avec trois hautbois est entièrement tiré de la cantate de la chasse. Cette instrumentation déjà **SCHMIEDER** : « Le thème du violoncelle renvoie, comme dans [Mvt. 4], à la pièce instrumentale BWV 1040 (VI., Hbt et Klavier), Weimar, 1716 ? ».-

5] CHORSATZ. BWV 68/5

WER AN IHN GLÄUBET, DER WIRD NICHT GERICHTET, WER ABER NICHT GLÄUBET, DER IST SCHON GERICHTET, DENN ER GLÄUBET NICHT AN DEN NAMEN DES EINGEBORNEN SOHNES GOTTES.

Celui qui croit en lui ne sera point jugé mais celui qui ne croit pas est déjà jugé parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Citation de saint Jean 3, 18 [PBJ. 1955, p. 1587-1588].

NEUMANN: Chorsatz. En forme motet étendu à la partie instrumentale. Double fugue avec entrée successive des deux thèmes (façon choral encastré) et combinaison des thèmes. *La mineur (a moll) → Ré mineur. (d-Moll)*. 56 mesures, C barré.

BGA. Jg. XVI. Pages 273-280. CHORO | *Evangelium St. Johannis, Cap. 3, V. 18* | Oboe I / Violino I | Oboe II / Violino II | Taille / Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 14. Pages 55-62 (Bärenreiter. TP 1285, pages 491-498). 5. Chorus | Cornetto / Oboe I / Violino I | Trombone I / Oboe II / Violino II | Trombone II / Taille / Viola | Trombone III | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo / Organo.

[La mention « piano » porté de la main même de Bach aux dernières mesures du mouvement est exceptionnelle. Renvoi au choral de la cantate BWV 123/6]. Instrumentation comme [Mvt. 1]. Dans le fac-similé reproduit par Werner Neumann (*Op. cit.*), ce mouvement 5 est titré *Dictum*].

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 398] : « Le morceau conclusif n'est pas un choral mais un motet de style archaïque, dans lequel les instruments -et parmi eux figurent également un cornet pour le *superius* et trois trombones doublent les parties vocales, suivant un modèle déjà expérimenté plusieurs fois à Leipzig (dans les cantates BWV 2, 38, 64, 101 et 121). Le texte est tiré de Jean 3, 18 et est ordonné selon une structure qui prévoit pour le premier hémistiche - que l'on peut décomposer en deux propositions, une double fugue, et pour le second une reprise du premier thème ; pratiquement, la structure est la suivante (notons les proportions numériques adoptées) :

Chorus : 1^{er} thème (mesures 1 à 16) : 1a « *Qui croit en lui n'est pas condamné* ».

2^e thème (mesures 17 à 32) : 1b « *Qui ne croit pas est déjà condamné* ».

1^{er} + 2^e thèmes (mesures 33 à 40). Rassemblés a + 1b rassemblés ».

1^{er} thème (mesures 41 à 56) : 2 « *Parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu* ».

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 608] : « Il est incontestable que l'application de la technique du motet, suivant les manières propres au *stylus antiquus*, s'étend bien au-delà de la composition des motets au sens étroit du terme, et concerne également le domaine des cantates ou des autres œuvres de musique sacrée. Renvoi à la note 8 des pages 853-854 : suit la liste des cantates [possédant ponctuellement] un style proche du motet, par exemple BWV 2/1, 4/5, 21/9, 29/2, 38/1, 64/1, 68/5, 71/3, 101/1, 108/4, 121/1, 144/1, 179/1, 182/7. On notera en outre que tous les morceaux cités sont développés sur des passages de l'Ancien ou du Nouveau Testament... ».

BLANKENBURG : « Avec sa coupe de motet (les instruments, au nombre desquels figurent un cornet –exécuté ici à la trompette [il s’agit de l’enregistrement de Karl Richter] ... et trois trombones, jouent également les parties vocales) ce chœur constitue le véritable pendant du chœur initial... de sorte que la cantate entière se voit conférer un encadrement particulièrement solennel... ».

BOMBA : « Une forme plus sévère met l’accent sur le chœur final qui met en musique cette parole de l’Évangile qui se consacre à la foi. Comme cela fut le cas si souvent, Bach se sert de la fugue. Ses deux sujets qui se rapportent aux trois phrases du texte se rassemblent après un affrontement. Le texte final de la troisième « profession de foi » est attribué au premier sujet... la cantate se termine explicitement en « piano » dans une sorte d’écho donc. L’auditeur moderne qui est habitué à des escalades dramatiques et des effets finaux ne pourra probablement pas résister aux intentions de Bach s’il comprend ce que celui-ci a entendu comme signal avisant à la médiation ».

CANTAGREL [*Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*] : « C’est sur la rédemption du baptisé que revient le chœur final de la cantate BWV 68 : « Celui qui croit en lui ne sera point jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé ». La solennité de cette affirmation exige à l’évidence un traitement sonore particulier, certainement davantage qu’un traditionnel choral harmonisé ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Bach choisit de composer un grand chœur, dont il va faire une sorte de portique symétrique du choral d’entrée, ces deux piliers, fondés sur les paroles de l’Apôtre, supportant l’arche du commentaire... C’est par une fugue au sujet ascendant qu’il soutient et sertit les paroles essentielles de la première affirmation, « celui qui croit en lui ne sera pas jugé » ; puis, pour mieux souligner l’opposition antithétique [contre-sujet descendant] de « mais celui qui ne croit pas est déjà jugé », il enchaîne avec une nouvelle fugue, dont le sujet descendant, n’est autre que le contre-sujet de la première. Cette section s’achève par l’énoncé complet des deux parties de l’affirmation évangélique, tandis que peu à peu, par-dessous, naît et s’épanouit une troisième section fuguée sur un nouveau motif, évidemment combiné aux deux précédents puisque cette conclusion apporte aux deux propositions le commentaire explicatif attendu : « parce qu’il n’a pas cru au nom du Fils unique de Dieu ».

DÜRR : « Un chœur écrit dans le style du motet constitue la conclusion de l’œuvre. Les voix y sont renforcées, non seulement par les cordes et les hautbois, utilisés jusqu’ici mais également par l’ensemble des trombones, y compris son instrument aigu, le cornet (Zink = sorte de clarino en bois). La structure est celle d’une double fugue. Elle débute par le premier thème [*Wer an ihn gläubet, der wird nicht gerichtet* = *Celui qui croit en lui ne sera point condamné*]. Au bout de seize mesures, le thème qui servait jusque-là de contre sujet apparaît à présent comme second thème indépendant (sur les mots « *Wer aber nicht gläubet, der ist schon gerichtet* »)... Mais celui qui ne croit pas est déjà condamné ». Ensuite, les deux thèmes sont combinés entre eux. Dans les dernières mesures du morceau, le premier thème illustre d’autres mots encore, à savoir « *denn er gläubet an den Namen den eingebornen Sohnes Gottes* » (car il ne croit pas en le nom du Fils incarné de Dieu) - [Kantaten I, 310] : Style du motet avec sa double fugue. Le premier thème sur *Wer an ihn gläubet* et entrée du deuxième thème sur *Wer aber nicht gläubet*... à la seizième mesure... Les dernières mesures [53 à 56] marquées « piano » donnent un effet d’écho que l’on retrouvera plus tard chez Beethoven, Bruckner et Reger mais toutefois sans plus de charme ».

GARDINER : « Une double fugue dont les deux sujets décrivent les deux possibilités [*Celui croit... Celui qui ne croit pas*] avec doublure des voix par les cuivres archaïques (un cornetto et trois trombones)... Brusquement et affecté au premier sujet, un nouveau texte « car il n’a pas cru dans le nom du Fils unique de Dieu ». [texte] une fois forte, l’autre piano ».

[*Musique au château du ciel*] : « ... conclusion d’une fugue élaborée à double chœur concluant la cantate... le développement contrapuntique de Bach est rempli d’énergie contenue et d’invention. Vers la fin, il [Bach] attribue soudain un nouveau texte accusateur au premier sujet musical : « *Car il ne croit pas au nom du fils unique de Dieu* » chanté une fois fort, une fois doucement. Cette fin abrupte semble calculée pour donner une secousse brutale à la communauté... ».

[Pages 421-422] : « ... La musique de Bach est aussi intransigeante que le texte... les voix étant doublées par son alliance familière de cuivres archaïques, un cornet et trois trombones ».

HOFMANN : « Le chœur final qui reprend un passage de l’Évangile surprend tant au niveau du contenu qu’au niveau de la musique, d’une part par le succession brusque d’une promesse et d’une menace, d’autre part par la forme du motet qui prend la forme d’une fugue stricte à deux thèmes marquants qui resteront gravés dans la mémoire de l’auditeur avec l’alternance des déclamations: « *Wer an ihn gläubet* = *Celui qui croit en lui...* » et « *wer aber nicht gläubet – mais celui qui ne croit pas...* ». La régularité de l’entrée progressive des thèmes des basses jusqu’aux sopranos puis des sopranos vers les basses souligne le caractère dogmatique des déclamations. L’entrée du cornet à bouquin et des trombones confère au mouvement final le climat de sérieux solennel d’une cérémonie liturgique... ».

HIRSCH : En 1725, trois types de chœurs fugués sur des textes bibliques en forme de motet. [Renvoi aux cantates à BWV 108/4, 176/1 et 68/5].

KRAUTSCHEID : « La cantate s’achève par une fugue pour chœur austère à la manière d’un motet qui transforme l’idée du début en une exhortation sérieuse... »

LEMAÎTRE : « L’œuvre ne se termine non pas sur un choral mais sur une page archaïque de type motet. Deux thèmes s’affronteront puis se rassembleront. Chacun d’entre eux illustre un hémistiche du dix-huitième verset du passage de saint Jean cité plus haut [Mouvement 1] « *Qui croit en lui n’est pas condamné* [Jean 3, 18] - 2^e thème [Jean 3, 18] : *Qui ne croit pas en lui est déjà condamné* ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Pas de choral final, mais un chœur en forme de motet fugué à deux thèmes, avec le soutien des trombones et d’un cornet qui en accentuent l’aspect archaïque... ».

NYS, Carl de : « Citation presque textuelle du passage de l’Évangile selon saint Jean 3, 17-18 ». Double fugue symbolisant ceux qui ne sont pas jugés en raison de leur foi et ceux qui sont déjà jugés à cause de leur manque de foi. Chose fort rare dans les cantates et qui a visiblement été faite pour souligner le texte. Bach a fait appel dans ce dernier chœur à des instruments qui n’étaient pas intervenus jusque là : un Zink (sorte de clarino en bois) et trois trombones soutenant les parties chantées ».

PIRRO [*L’esthétique de Jean-Sébastien Bach | L’orchestration*, page 240] : « L’usage du cor et des trombones chez Bach. Renvoi BWV 38, 2 : avec trois trombones jouant avec les voix graves du dernier chœur, tandis que le cornetto est joint au soprano ». [Renvoi BGA. XVI, p. 273].

WHITTAKER [*The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, volume 2, page 55] : « Le chœur final est tiré du verset 18 de l’Évangile. C’est un motet en forme de fugue débutant en la mineur et s’achevant de façon non traditionnelle en ré majeur... ».

BIBLIOGRAPHIE BWV 68

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Commentaire de John Keillor.

BRAATZ, Thomas (2 avril 2003): *Provenance*.

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

EMMANUEL MUSIC : Craig Smith : Commentaires (Spitta, Voigt, Schweitzer, Dürr, Little & Jane, Chafe, etc.).

MINCHAM, Julian: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 49. 2010. Révision 2012.

ORON, Aryeh: *Discussions I*] 30 mars 2003. 2 et 3] 10 juin 2007. 4] 20 février 2011 + 24 mai 2015. 5] 28 mai 2017.

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 68 = BC A 86. Volume I, partie 1. NBA I/14.

BACH JAHRBUCH 1975 [BjB. 52]. Emil Platen : *Au sujet de l’authenticité de quelques chorals de J.-S. Bach* (livre de Vopélius)

- BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. *Sämtliche Kantaten* 5. TP 1285. Volume 5, pages 467-498.
- BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 34, 70, 96, 158, 452, 659.
Volume 2, pages 253, 258, 337, 392, 395-398, 412, 618, 835, 839, 853.
- BLANKENBURG, Walter : Notice de l'enregistrement de Karl Richter. Volume IV, Himmelfahrt, Pfingsten, Trinitatis... 1975.
- BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / édition *bachakademie*, volume 22. 1999.
- BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 187-188.
: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 112-113 = MDC 009.
- BREITKOPF. Recueil n° 10 : 371 *Vierstimmige Chorgesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kimberger (sans date).
Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique.
- CANDÉ, Roland de : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1984. Page 145.
- CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 614-617.
: *Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*. Fayard. 1998. Pages 320-321.
: Notice de l'enregistrement de Christophe Coin. 1996.
- COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 141-142.
- DUFOURCQ, Norbert : *Jean-Sébastien Bach / Génie allemand ? Génie latin ?* La Colombe. 1947. Discographie ancienne, page 240.
- DÜRR, Alfred : Notice du disque *Cantate Bach-Studio*. K. M. Ziegler. Milieu des années 1960. Report, 6 mai 2006.
: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume I, pages 307-310.
- EKG. *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfurger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.
Ce cantique ne figure ni dans EKG. (1951) ni dans l'*Evangelisches Gesangbuch* (1997-2006).
- FAUQUET, Joël-Marie et Hennion, Antoine : *La grandeur de Bach. L'amour de la musique au XIX^e siècle*.
Les chemins de la musique. Fayard. 2000/2010, pages 167-170.
- FESTIVAL J.-S. BACH DE MAZAMET. 1971, 6^e année. Cathédrale Sainte Cécile d'Albi, 2 septembre 1971.
La Société des Chanteurs de St-Eustache. Orchestre du Festival. Direction R.P. Émile Martin, de l'Oratoire
- FINSCHER, Ludwig : Notice dans le coffret Teldec / *Das Kantatenwerk*, volume 17. 1977.
: Notice reprise dans le coffret 1 de Warner Classics / Fritz Werner. 2004.
- GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement. CD *SDG*, volume 26. 2006. Traduction de Michel Roubinet.
- GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. Pages 165 (Ziegler), 188 [Mvt. 2], 368 (note 181 Ziegler).
: *Bach et sa famille*. Corrêa. 1955. Page 256.
- GÉROLD, Th. : *Les musiciens célèbres. J. S. Bach*. M. Laurens Editeur Paris. 1925. Page 70.
- HALBREICH, Harry : Critique de la version Harmoncourt, volume 17. 1977. Revue *Harmonie*, n° 129, septembre 1977.
: Critique de la version de Karl Richter. Harmonie. 1975.
- HARNONCOURT, Nikolaus : *Le dialogue musical. Monteverdi, Bach et Mozart*. Arcades / Gallimard / NRF. 1985. Page 93.
- HASELBÖCK, Lucia : *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 215, 88, 100, 105, 143, 197.
- HELMS, Marianne : Notice l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98725, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1982.
- HERZ, Gerhard : *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. Norton Critical Scores.
W. W. Norton & Company. Inc. New York 1972. Page 29.
- HIRSCH, Arthur : *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR 24.015. 1^{ère} édition 1986. Pages 36 [2], 130.
: Notice l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98725, en collaboration avec Marianne Helms. 1982.
- HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 39. 2008.
- HUMBRECHT, Georges : *Histoire de la musique* (sous la direction de Roland Manuel. La Pléiade. 1960. Volume 1. Citation
- KRAUTSCHEID, Christiane : Notice de l'enregistrement de Kurt Thomas. 1996.
- LEHMANN, Claude : *Histoire de la musique* (sous la direction de Roland Manuel. La Pléiade. 1960. Tome I. Citation.
- LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. *Les Indispensables de la musique*.
Page 58-59.
- LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*
Beauchesne. Octobre 2005. Pages 161 (Salomo Liscow), 169, 290 (incipit de la mélodie = M 230).
- MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Les cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 141-142.
- MISSEL ROMAIN : Éditions Brepols. 1958. Pages 879-892.
- NEUMANN, Werner : *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*, VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971. Pages 91-92.
Literaturverzeichnis: 44 (Richter). 55 (Schering) 71 (Vetter).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv. 20 novembre 1970.
: Datation : 21 mai 1725. Page 27.
: *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974. Pages 90-91. Pages 358 (reproduction de la couverture du recueil intitulé „*Christianen Marianen von Ziegler: Herzlich in Gebundener Schreib-Art. Leipzig 1728* (surchargé). Page 363 : fac-similé des pages intitulées *Andächtige Gedichte*. Pages 262- 263 du recueil.
Page 510 : Cantates contenues dans le tome I du recueil : BWV 103, 108, 87, 128, 183, 74, 68, 175, 176. NYS, Carl de :
Notice du livret du 6^e Festival de Mazamet. 1971. Notice de l'enregistrement de Fritz Werner, volume 14. 1963.
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ*. 1955 ».
- PIEL, Jean-Marie : Critique version Harmoncourt. Revue *Diapason* n° 219, juillet et août 1977. Critique [Mvt. 1].
- PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5^e édition. 1919. Pages 159-161, 198.
: *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973.
Pages 52, 223, 232, 240, 279, 413, 472, 508.
- PITROU, Robert : *Jean-Sébastien Bach*. Éditions Albin Michel. 1955. Page 91.
- P. UNGER, Melvil : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- RICHTER, Bernhard Friedrich : W. Neumann. Literatur Verzeichnis 44] *Über die Schicksale der der Thomasschule zu Leipzig angehörenden Kantaten Joh. Seb. Bachs*. In *B.Jb.* 1906 [43-73].
- SCHERING, Arnold : W. Neumann. Literatur Verzeichnis 55] *Johann Sebastian Bach und das Musikleben Leipzigs im 18. Jahrhundert*.
Musgeschichte Leipzigs. Band III. Leipzig. 1941.
- SCHMIEDER, Wolfgang : *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel 1950-1973-1998.
Édition 1973 : pages 89-90.
Literatur: Spitta, Schweitzer. Pirro. Wolfrum II (Berlin 1910). Parry. Wustmann. Voigt. Wolff. Terry.
Whittaker, Moser. Thiele. Neumann. Schering.
B.Jb. 1906 : 1907. 1911. 1914. 1915. 1921. 1931. 1935. 1936. 1938.

SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8^e édition française depuis 1905.
 Pages 138-139, 199 [chronologie], 248 [1]. Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908
 par Breitkopf & Härtel.
 : *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
 Dover Publications, inc. New York. 1911-1966.
 Volume 1, pages 246, (note), 251 (note). Volume 2, pages 103, 263, 299 (note), 337, 462 (note).
 SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*.
 Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Trois volumes. Volume 3, pages 69, 281.
 SUZUKI, Masaaki (volume 39) : La partie de violoncelle piccolo - L'instrument à vent dans le premier mouvement de la cantate BWV 68.
 TIÉNOT, Yvonne : *J.-S. Bach*. (H. Lemoine 1951). Chronologie pour 1735, d'après Spitta.
 VETTER, Walther. W. Neumann. Literatur Verzeichnis 71] *Der Kapellmeister Bach*, Potsdam. 1950 (ensemble critique de 31 cantates).
 WESTRUP, Jack. A., Sir: *Bach Cantatas*. BBC Publications. 1966-1975. Unique citation.
 WHITTAKER, W. Gillie: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.1 1959-1985.
 Volume 1, pages 313, 321 - Volume 2, pages 38, 47, 51-57, 306, 510, 514.
 WIJNEN, Dingeman van : Notice (sur CD) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000 et 2006.
 WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, volume 14. 2001.
 WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*. Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Page 144.
 ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 125, pages 207-208.
 Réédition, révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 68. SOURCES SONORES & VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.

Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.

43 références (Octobre 2002 – Juillet 2026.) + 116 (+ 7) mouvements individuels (Octobre 2002 – Janvier 2023).

Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (février 2003 – janvier 2005). Versions : N. Harnoncourt, P. J. Leusink. Extraits de la version de K. M. Ziegler/ Kassel Vocal Ensemble. Chœur [Mvt. 5], extrait, par Karl Richter / Ansbach Bach Festival, Choir & Orchestra. Computer : Mvt. 2 par Rys & Takako Masuda.

- 15] **AKKERHUIS**, Gerard. Résidente Bachkoor & Bachorchester. Soprano: Jitske Steendam. Bass: Ruud van der Meer.
 Enregistré à La Haye (Hollande), 1982. Durée : 16'17. Disque Gobe Records GL OCX-15006. + Cantate BWV 169.
- 12] **BECK**, Rolf. Soprano: Christiane Baumann. Bass: Walter Heldwein. Das Vokalensemble Marburg. Das Radio Kammerorchester Köln.
 Enregistrement durant la 53^e *Bachfest* 1978, église luthérienne, Marburg (D).
YouTube | **Rainer Harald**. + **BCW** (28 mai 2023). Durée : 17'31.
- 7] **COIN**, Christophe. Chœur de chambre Accentus. Ensemble baroque de Limoges. Soprano: Barbara Schlick. Bass: Gotthold Schwarz.
 Enregistré à la Ponitz Kirche (D), octobre 1995. Durée : 16'14.
 CD Astrée Audivis E 8555. 1996. + Cantates BWV 6 et 41. Reprise sous label Naïve E 8915. *Bach Cantatas*, volume 16.
 Même couplage. **YouTube** + **BCW** (17 novembre 2011). Mvt. 5. Durée : 2'46. **YouTube** + **BCW** (18 mai 2013).
- 27] **DEN BANG**, Christian. Enghave Barok. Soprano: Klaudia Kidon. Contre-ténor : Daniel Carlsson. Tenor: Mathias Hedegaard.
 Bass: Jakob Jespersen. Enregistrement live à l'Enghave Kirke, Copenhagen (Danemark), 2 juin 2013.
 CD Enghave barok. *Bach Live edition. Volume 1*. (2013) + Cantate BWV 196 + *Messe en la majeur* BWV 234.
- 30] **DICKE**, Martin. Peoria Bach Festival Choir & Orchestra. Soprano : Kristin Lelm. Baritone: Gerard Sundberg.
 Enregistrement vidéo à la Trinity Lutheran Church, Peoria (Illinois – USA), 11 juin 2016.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (18 juin 2016). Aria de soprano [Mvt. 2]. Durée : 4'06.
- 8] **DINYES**, Soma. Ars Longa Choir & Orchestra. Soprano: Sylvia Hanvasi. Bass: Pal Benkö. Enregistré à Budapest (Hongrie), 1997.
 CD Allegro Thaler MZA-017. + Cantate BWV 6 + Motets BWV 225, 226.
- 3] **FINNEY**, John. Soli. Blue Hill Bach Chorus & Orchestra. Enregistrement vidéo durant le *Bach Summer Festival 2022*,
 First Congregationalist Church, Blue Hill (Maine -USA), 16 juillet 2022. **YouTube**. Vidéo. + **BCW** (10 septembre 2022). Durée : 18'11.
- 19] **GARDINER**, John Eliot (Volume 26). The Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Soprano: Lisa Larsson.
 Bass: Panajotis Iconomou. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage* à Long Melford (GB), 12, juin 2000.
 Durée : 13'45. 2 CD *SDG* 121 *Soli Deo Gloria*. 2006. **YouTube** + **BCW** (3 août 2016). **YouTube** (3 août 2016). 2 novembre 2018).
- 32] **GOTTFRIED**, Stephan. Concentus Musicus Wien. Tölzer Knabenchor. Direction ? Soprano Elias Mädler (jeune soliste des Tölzer Chor).
 Soli ? Enregistrement vidéo. Stiftskirche Melk (Autriche), 5 juin 2017.
YouTube. Vidéo (21 novembre 2019. 31 janvier 2020). Durée : 15'12.
- 1] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 17). Tölzer Knabenchor. Concentus Musicus Wien. Soprano: Peter Jelosits (jeune soliste du
 Wiener Sängerknaben). Bass: Ruud van der Meer. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), 13 mai - 27-29 - juin 1975.
 Durée : 16'49. Sixième enregistrement mondial. Harry Halbreich : Revue *Harmonie*, n° 129, septembre 1977.
 Coffret de 2 disques Teldec 6.35335-00-501-503 (SKW 17/ 1-2-BR 2). *Das Kantatenwerk*, volume 17. 1977.
 Coffret de 2 CD Teldec 8. 35335 ZL et 2292-42571-2 *Das Kantatenwerk*, volume 7. 1988.
 Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509 91758-2. *Das Kantatenwerk*, volume 4. 1994. + Cantates BWV 61 à 78.
 Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 2884-25707-2. Volume 2. Distribution en France, septembre 1999.
 + Cantates 48 à 52. 54 à 69. BWV 69a. BWV 70 à 99. Reprise *Bach 2000*. Teldec CD 8573-81194-2. Intégrale en CD séparés,
 volume 21. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573-81194-5. Intégrale en CD séparés, volume 21. 2007.
YouTube + **BCW** (Juin 2008. 15 mai 2011. 18 mars - 4 décembre 2012).
- 9] **HEINTZE**, Hans. Bremer Domchor. Bremer Bach-Orchester. Soprano: Christel Patzschke. Bass: Wilhelm Pommerien.
 Enregistrement radiophonique reporté sur bande magnétique réalisé à Brême (D), 1969.
YouTube | **Rainer Harald**. + **BCW** (23 mai 2021). Durée : 17'52. **The Best of Classics** (15 mars).
- 24] **HERREWEGHE**, Philippe. Collegium Vocale Gent. Soprano: Dorothee Miels. Bass: Stephan McLeod. Enregistré au *Lufthansa
 Festival Baroque Music* 2008, Londres (GB), 16 mai 2008. Enregistrement radiophonique de la Radio autrichienne. Durée : 15'37.
 CD Rapidshare. Sans autre précision.
- 34] **JOHANNSEN**, Kay. Vidéo. Soprano: Carinne Tinney. Bass: Christian Wagner. Solistenensemble. Stiftsbarock Stuttgart.
 Enregistrement vidéo dans le cadre du « *Zyklus Bach:vokal* », Stiftskirche Stuttgart, 26 juin 2020.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (10 juillet 2020). Durée : 17'07.

- 21] **KOOPMAN**, Ton (Volume 14). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Deborah York. Bass: Klaus Mertens.
Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), 5-16 mars 2001. Durée : 14'58.
Coffret de 3 CD Antoine Marchand / *Challenge Classics* CC 72214. 2001.
Reprise en un CD *Whitsun Cantatas* Antoine Marchand / *Challenge Classics* CC 72290. 2009. + Cantates BWV 172, 68, 174.
YouTube + **BCW** (Mai 2013. Novembre 2014. 11 février et 28 juillet 2017)
- 40] **KORDES**, Stefan (Direction + Orgue). Soprano: Magdalene Harer. Alto: Johanna Krödel. Tenor: Daniel Johannsen. Bass: Thomas Laske.
Enregistrement **vidéo**, St. Jacobi, Göttingen (D), durant les *Bach-Tage St. Jacobi 2023*. 2 juin 2023.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (17 mai 2024). Durée : 18'20. + Cantate BWV 74.
- 20] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir. Netherlands Bach Collegium. Soprano: Marjon Strijk. Bass: Bas Ramselaar.
Enregistré en l'église Saint-Nicolas, Elburg (Hollande), juin - juillet 2000. Durée : 16'53.
Bach Edition 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99380. Volume 21 – Cantates, volume 12. Reprise *Bach edition*. 2006. Coffret de 155 CD Brilliant Classics IV – 93102 27/103. + Cantates BWV 148, 174.
Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean et selon saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates.
Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET) les 8 -10 janvier 2013.
YouTube (Mars 2010) Chœur [Mvt. 1]. Durée : 5'12. **YouTube** + **BCW** (7 octobre 2012).
- 33] **LUTZ**, Rudolf. Chor & Orchester der J. S. Bach-Stiftung. Soprano: Johannette Zomer. Bass: Matthias Helm.
Enregistrement **vidéo** en l'église évangélique de Trogen (Suisse), 25 mai 2018. Durée : 18'27.
DVD J. S. Bach-Stiftung St. Gallen (ex Gallus Media) B657. 2018
CD Bach-Kantaten N° 30. LC 27081. B 672. 2020. Durée : 16'34. + Cantates BWV 105, 55.
Reprise Box de 10 DVD J. S. Bach-Stiftung St Gallen. *Bach er lebt XII. Das Bach-Jahr 2018*. Parution printemps 2019.
YouTube. Vidéo (25 juin 2016). Mvt. 5. Durée : 2'40.
YouTube (10 juin 2019) | **Bachpedia. Vidéo**. + **BCW** (20 novembre 2018). Durée : 20'33.
YouTube | **Bachpedia. Vidéo**. + **BCW** (20 novembre 2018). *Workshop*. Eva Borhi. Rudolf Lutz. Durée : 42'16.
YouTube | **Bachpedia. Vidéo**. + **BCW** *Reflexion*. Hans Magnus Enzensberger. N'est plus disponible (novembre 2019. Mars 2021).
- 3] **MACDONALD**, Peter. Cantamus Bach Choir & Orchestra. Soprano: Ruth Saye. Bass: Colin Campbell.
Enregistré au Temple Church à Londres, 2007 - 2008 ? Durée : 16'16.
CD Accademia ACCD-1003. 2009. + BWV 118 + Motets BWV 227, BWV 228, BWV 231 + BWV 431 + 668a.
- 35] **MACLEOD**, Stephan Soprano Hans Blazikova. Bass: Stephan MacLeod. Gli Angeli. Genève. Enregistrement au Temple Saint-Gervais, Genève (CH), 2 novembre 2020. Coffret de 18 CD Aparté Music AP378DC18. 2026.
YouTube. + **BCW** (20 novembre 2020). Durée : 14'34. En mouvements séparés. + Cantates BWV 129 et 117.
- 36] **MACLEOD**, Stephan. Gli Angeli. Genève. Soprano Hans Blazikova & Aleksandra Lewandowska. Alto: Alex Peter.
Tenor: Thomas Hobbs. Bass: Stephan MacLeod. Enregistrement **vidéo** au Temple Saint-Gervais, Genève (Suisse), 2 novembre 2020.
YouTube. Vidéo + **BCW** (2 novembre 2020). Durée. + Cantates BWV 4, 133, 121.
- 25] **MILNES**, Eric. Montréal Baroque. Soprano: Monika Mauch. Counter-tenor: Pascal Bertin. Tenor: Charles Daniels.
Bass: Jean-Claude Sarragosse. Enregistré en l'église Saint-Augustin, Mirabel (Québec - Canada), juin 2009. Durée : 14'26.
CD : ATMA Baroque Classique SACD 2405. + Cantates BWV 173, 174, 184. **YouTube** (21 octobre 2017).
YouTube | **france musique**. Émission "Sacrée musique". Benjamin François (11 juin 2017).
YouTube | **france musique**. Émission "Le Bach du dimanche". Corinne Schneider 20 mai 2018.
- 16] **OHMURA**, Emiko. Bach-Chor Tokyo. Tokyo Cantata Chamber Orchestra. CD Bach-Chor Tokyo (Japan).
Enregistrement (live) à Tokyo, 25 mai 1991. Durée : 18'51. CD BACH CD 09. Chanté en japonais. + Cantates BWV 71, 72.
- 29] **PFAU**, Marianne. Soli. University of San Diego (USD). Choral Scholars. Jubilate Baroque Orchestra. Enregistrement **vidéo**, University of San Diego (Californie - USA), 20 février 2016. **YouTube. Vidéo**. + **BCW** (26 juillet 2016). Mouvements 1, 3, 4.
Durée : 6'23 (en parties séparées). + Cantates BWV 146, 96.
- 8] **POINAR**, George. College Choir / Festival Symphony Orchestra, Festival String Orchestra 1969. Soprano: Karen Altman.
Baritone: Dominic Cossa. Enregistrement live au Baldwin College, à Berea (Ohio – USA), avril 1969 ? Cassette audio Baldwin-Wallace College Conservatory of Music 69-10b. + Cantate BWV 161 + *Concertos brandebourgeois* BWV 1047, 1048.
- 36] **RAISER**, Christian-Markus. Soprano: Carmen Buchert. Bass: Claus Temps. Bachchor Karlsruhe/Camerata 2000.
Enregistrement **vidéo** durant un Service religieux (Kantatyengottesdienst) Evangelische Stadtkirche, Karlsruhe (D), 4 septembre 2022).
YouTube. Vidéo. + **BCW** (4 septembre 2022). Durée : 16'18 (en deux parties séparées).
- 42] **RAMOS PARDO**, Gerard. Soli. Coro de Camar UG. Bach Santiago Enregistrement **vidéo** dans le cadre du Concert Bach Santiago 58.
Templo Mayor. Campus Oriente. Santiago (Chili), 31 mai 2026.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (31 mai 2026). Durée : 17' 15 (42'47→ 60'02. + Cantates BWV 20, 172.
- 10] **RICHTER**, Karl. Münchener Bach-Chor & Orchester. Soprano: Edith. Mathis. Bass: Dietrich Fischer-Dieskau.
Enregistré à la Herkules-Saal, Munich (D), 19-21 mai 1974 - 24-26 janvier 1975. Durée : 17'52.
Disque Archiv Produktion 2722 025. Volume 3. Disque Archiv Produktion 2533 306. + Cantate BWV 34.
Disque Archiv Produktion 2564 157. Coffret IV „Himmelfahrt – Pfingsten – Trinitatis“ (1975).
Reprise en coffret de 11 disques Archiv Produktion 30 2722 019 (Volume IV). Himmelfahrt.
CD Archiv Produktion, volume III/2. 439382-2. 1994. Himmelfahrt; Pfingsten. Trinitatis.
YouTube + **BCW** (8 juin 2014. 1^{er} novembre 2017). Reprise en coffret de 26 CD. *Himmelfahrt - Pfingsten*. 2/6. Archiv Produktion 4808383.
1998-2000. Ensemble des cantates enregistrées par Karl Richter (1959-1979). **YouTube** (21 avril 2018). + Cantates BWV 175, 129.
- 13] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Arleen Auger. Bass: Philippe Huttenlocher.
Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), décembre 1980 - mars - avril 1981. Durée : 17'06.
Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Classic. Laudate* 98725. 1982. + Cantate BWV 175.
Die Bach Kantate (Volume 7) Hänssler Classic. *Laudate* 98888. + Cantates BWV 173, 184 CD. *Hänssler edition bachakademie* (Volume 22) Hänssler-Verlag 92.022. 1999. **YouTube** + **BCW** (23 septembre 2013. 26 janvier 2015. 9 août 2018).
- 41] **ROMANENKO**, Oleg. Soli. Collegium Musicum Ensemble Moscow. Enregistrement **vidéo**, Evangelical Lutheran St. Peter & St. Paul Cathedral, Moscow (Russie) 25 mai 2025. **YouTube. Vidéo**. + **BCW** (27 mai 2025). Durée : 15'25. + Cantates BWV 87, 183.
- 30] **ROMÉY**, Saltzman, Kathy. Bach Tage Orchestra. Vocal Soloists and Choir. Enregistrement **vidéo**, *Bach Tage Vespers*, Mount Olive Lutheran Church, Minneapolis (Minnesota – USA), 4 juin 2017.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (5 juin 2020). Durée. + Cantate BWV 6.

- 14] **ROTZSCH**, Hans-Joachim. Thomanerchor Leipzig. Neues Bachisches Collegium Musicum. Soprano: Arleen Auger. Bass: Theo Adam. Enregistrement, Paul-Gerhardt-Kirche. Leipzig (D), janvier - février - avril 1981. Durée : 16'13. Disque Eterna 827517. CD Leipzig Classics 0018252 BC. 2000. + Cantates BWV 1, 172. Coffret, 11 CD Berlin Classics 0021502 BC. 1994. *Bach made in Germany*. Vol. 4. **YouTube** | Top-titres 1/176. Mvt. 2. Durée : 4'01.
- 1] **STRAUBE**, Karl. Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester, Leipzig 1931. Bass: Oskar Laßner. Enregistrement d'un concert radiodiffusé par la Mitteldeutschen Rundfunk, saison 1931/1932. Leipzig. Durée : 12'58. Report sur bande magnétique RRG-Aufnahme DRA-B003494245.
- 22] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 39). Bach Collegium Japan. Soprano: Carolyn Sampson. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), février 2007. Durée : 14'05. CD BIS-SACD 1641. 2008. + Cantates BWV 175, 28, 183, 85. **YouTube** (21 mai 2013). Mvt. 2. Durée : 3'05. Mvt. 5. Durée : 2'25. **YouTube** | **Alexandr** / Russie ? (13 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / 33 (17 juin 2021).
- 2] **THOMAS**, Kurt. 1^{er} enregistrement Kantorei der Dreikönigskirche Frankfurt. Orchestra of the Collegium Musicum. Soprano: Ingeborg Reichelt. Bass: Erich Wenk. Enregistré à Francfort (D), 1952. Durée : 20'30. Disque L'Oiseau-Lyre. OL 50151 et report en CD l'Oiseau-Lyre OLLD-164. + Cantate BWV 70.
- 4] **THOMAS**, Kurt. Deuxième enregistrement. Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester Leipzig. Soprano: Elisabeth Grümmer. Bass: Theo Adam. Enregistré à la Thomaskirche, Leipzig (D), 30 mai - 3 juin 1960. Durée : 18'58. Disque Eterna 820210 (RDA), vers 1960. Disque Electrola E et STE 80609. + Cantates BWV 4, 111. Reprise en CD Leipzig Classics 001813 2 LC puis Berlin Classics 009201 2BC. 1996. *Bach made in Germany*, volume 2 - Cantatas I. **YouTube** + **BCW** (3 janvier 2011 et 21 janvier 2017). Aria de soprano [Mvt. 2]. Durée : 4'45. **YouTube** (27 janvier 2019). Mvts. 3, 4. Durée : 5'19. **YouTube** (3 décembre 2014). Mvt. 5. Durée : 3'03. **YouTube** (Juillet 2015) + **BCW**. Durée totale : 18'58. N'apparaît plus accessible (Mai 2019).
- 3] **THURN**, Max. NDR Chor. NDR Sinfonieorchester. Soprano: Ingeborg Reichelt. Bass: Friedrich Härtel. Enregistré à Hambourg (D), 25-27 mai 1954. Report sur bande magnétique Norddeutsche Rundfunk in Hamburg. **YouTube** | **Rainer Harald**. + **BCW** (19 mai 2024). Durée : 18'08.
- 39] **TURNER**, Ryan. Emmanuel Music. Soli. Enregistrement à l'Emmanuel Church, Boston (Massachusetts - USA) dans le cadre du Cycle *Emmanuel Music: Bach Cantata Series*. 5 mars 2023. Pas de vidéo.
- 26] **VASHEGYI**, Gyorgy. Purcell Choir / Orfeo Orchestra. Soprano: Katalin Stutrély. Tenor: László Kalman. Bass: David Csizmar. Enregistrement live à la Hungarian Academy of Sciences, Budapest (Hongrie), 21 avril 2012. CD House of Opera CD-636300. + Cantate BWV 25.
- 28] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. Trinity Baroque Orchestra. Wall Street. Tenor: Owen McIntosh. Enregistrement vidéo à la Trinity Church, Wall Street. New York City (USA), 27 mai 2015. Durée : 14'09. **Trinity Wall Street Website**. Vidéo. + **BCW** + Cantates BWV 59, 60. Durée totale avec présentation : 62'15
- 5] **WERNER**, Fritz. Heinrich Schütz-Chor Heilbronn. Pforzheim Chamber Orchestra. Soprano: Agnes Giebel. Bass: Jakob Stämpfli. Enregistré à Ilsfeld (D), juin 1963. Durée : 19'32. Disque Erato mono STE 50181 et stéréo STU 70181 (volume 14) *Les Grandes Cantates*. + Cantates BWV 98 + BWV 53. Reprise en disque MHS-1001 (Musical Heritage Society -USA). Reprise en coffret de 2 CD Erato 0630 12978-2. + Cantates BWV 7, 11, 30, 68 et 104. 1994-1995. Reprise en coffret de 10 CD Warner Classics. 2564 61401-2 (Volume 1). 2004. **YouTube** (8 septembre 2015). Mvt. 2. Durée : 4'25. **YouTube** + **BCW** (Mai 2012. 23 mai 2017).
- 7] **WILHELM**, Gerhard. Soprano: Elisabeth Speiser. Bass: Barry McDaniel. Stuttgarter Hymnus-Chorknaben. Collegium Musicum der DDR. Enregistrement radiophonique de la DDR. 1967. Stuttgart (D). **YouTube**. **Rainer Harald** + **BCW** (juin 2025). Durée : 18'23.
- 43] **WINNINGTON-INGRAM**, Johanna. Soli. Choir : William Byrd Énekegyütte. Chamber ensemble. Enregistrement vidéo Church of St. Imre, Budapest (Hongrie), 31 mai 2026. **YouTube**. Vidéo + **BCW** (31 mai 2026). Durée : 31 mai 2026. Durée : 14'13. + Cantate BWV 192.
- 6] **ZIEGLER**, Klaus Martin. Kassel Vocal Ensemble. Deutsche Bachsolisten. Soprano: Ursula Bückel. Bass: Jakob Stämpfli. Hautbois : Helmut Winschermann. Enregistré à la Neustadters Kirche, Hofgeismar (Hesse - D), avril 1966. Durée : 17'45. Disque Cantate *Bach-Studio* 651 220 B (1966) + Cantate BWV 172. Reprise disque Cantate SDG 610 114. Reprise disque Nonesuch Records H-72156-A (1971 USA) avec une notice de Joshua Rifkin. Selon Harry Halbreich cet enregistrement avait l'objet d'une réédition éphémère en 1970. Revue *Harmonie*, n° 55, page 76 Reprise sous label « *Jalons de la musique sacrée* ». JMS 727. + Cantate BWV 172. Reprise en CD Baroque Music Club. BACH 723. *Oryx The Bach Collection* et CD Nonesuch Records H-71256 A. + Cantates BWV 76 (W. Ehmann) et BWV 80 (A. Vandernoot). **YouTube** | **Rainer Harald**. + **BCW** (4 mars 2019). Durée : 17'26.

BWV 68. Mouvement individuels :

L'aria de soprano [Mvt. 2] est une manière de « tube » dans la liste ci-après, avec pas moins d'une cinquantaine d'enregistrements connus... mais plus ou moins bienvenus.

M-1. Mvt. 2] Ernestine Schumann-Heink. Victor Orchestra. 17 septembre 1913. Enregistrement et report CD Romophone. Discographie de Norbert Dufourcq avant 1947 : Ernestine (Elisabeth ?) Schumann-Heink et piano. Victor Orchestra. Disques Victor 88448 et 7388 M. Reprise album de 2 CD Romophone 81030-2. *The Victor Recordings* 1911-1920). 2001. Durée : 3'28. M-2. Mvt. 2] Charles Panzéra baritone – Magdeleine Panzéra-Baillet: piano. Enregistrement réalisé en France, 11 octobre 1926. Disques 78 tours La Voix de son Maître (France). Report e n CD Pearl GEMM CD 9258. 1997.

- M-3. Mvt. 2] Elsie Suddaby: soprano - Madame Adami: Piano. Enregistré en Angleterre, 1927.
Enregistré en Angleterre, septembre 1928 - février 1929.
Disques 78 tours Brunswick (Black Label) 20074 et report CD Amphom PHI CD-158 « *The Better Land* », volume 1.
YouTube + **BCW** (9 décembre 2016). Durée : 3'35.
- M-4. Mvt. 2] Frederic Firth (jeune garçon soprano) + Orgue. Disque 78 t, Brunswick 20074. Enregistré en septembre 1928 - février 1929.
- M-5. Mvt. 2] Germaine Lubin (chanté en français). Enregistré à Paris (France), 15 avril 1929. 1930. Disque Odéon 123641.
Report CD Club 99 CL -99-22. 1989. CD Preiser Records 89176. 1999. Reprise en album de 2 CD Marston Records 2070-2.
2016. Discographie de Norbert Dufourcq avant 1947 : Germaine Lubin (chanté en français).
YouTube + **BCW** (20 novembre 2016). Durée : 3'36.
- M-6. Mvt. 2] Dr. Weissmann. Membres de la Staatskapelle, Berlin (D.) Lotte Leonard: soprano. Enregistré à Berlin (D), 10 avril 1929.
Disque 78 tours Parlophon P 9414 : German Opera Arias. Disque 78 tours. **YouTube** (30 novembre 2016). Durée : 3'55.
Discographie de Norbert Dufourcq avant 1947 : Lotte, Leonard (soprano) et piano (en allemand). Disque PAR 9414 et 59103.
- M-7. Mvt. 2] Jeune soprano : Raymond Kinsey. Direction et accompagnement d'orchestre ? Enregistrement effectué en Angleterre.
24 avril 1933. Disque (78 tours) HMV C-1251 et reprise CD Amphom PH-CD 168.
YouTube + **BCW** (23 septembre 2016). Durée : 3'15.
- M-8. Mvt. 2] Hélène Ludolph + orgue. Enregistré au Studio n° 1, Abbey Road, Londres (GB), courant 1940.
YouTube + **BCW** (4 décembre 2015). Durée : 3'39.
- M-9. Mvt. 2] Ina Souez: Soprano. Direction et orchestre ? Enregistré au Studio n° 1, Abbey Road, Londres (GB),
23 octobre 1935. Disque non commercialisé HMV ?
- M-10. Mvt. 2] Ina Souez: Soprano. Direction et orchestre ? Enregistré au Studio n° 1, Abbey Road, Londres (GB),
9 juillet 1936. Disque HMV ?.
- M-11. Mvt. 2] Basil Cameron. Isobel Baillie : sopran. Birmingham Symphony Orchestra. Juin 1941.
Disque Columbia DX 1022. Report sur CD Dutton CDBP-9729. 2002: *A Centenary Tribute* ». CD Pearl GEMM-CD 9934.
1993 et 2002. Heritage Records HTGCD-723.
Discographie de Norbert Dufourcq avant 1947 : Isobel Baillie (sopran. Basil Cameron). Birmingham Symphony Orchestra.
Juin 1941. Disque Columbia DX 1022. **YouTube** + **BCW** (16 décembre 2012). Durée : 2'57.
- M-12. Mvt. 2] Henri Busser. Membres des chœurs de l'Opéra de Paris. Soprano: Margherita Perras. Enregistré à Paris (?) 1945 ?
1945 ? Disque 78 tours HMV DB-107093.
- M-13. Mvt. 2] Boyd Neel. Boyd Neel Orchestra. Soprano Ada Alsop. 2 septembre 1946.
Disques Ace of Clubs Records ACL-323 et AK – 18061. (Disque 78 tours et reprise en disque 33 tours ?.)
- M-14. Mvt. 2] Alceo Galliera. Philharmonia Orchestra. Soprano: Elisabeth Schwarzkopf. Enregistré au Studio n° 1, Abbey Road, Londres (GB),
13 octobre 1950. Report disque Columbia LX-1336 et sur bande magnétique.
- M-15. Mvt. 2] Elisabeth Schwarzkopf + violons, violoncelle, hautbois. Geraint Jones: orgue. Enregistré au Studio n° 1, Abbey Road,
Londres (GB), 13 octobre 1950. Disque ? et report en CD EMI Classics. 7243-567206-26.
- M-16. Mvt. 2] Max Rudolf. Columbia Symphony Orchestra. Eleanor Seber: Soprano. 18-20 septembre 1951. Disque Columbia CSP 1417.1
Report CD Armed Forces radio & Television Service R 159-160 et CD Sony Classical MHK 62356.1996.
- M-17. Mvt. 2] William H. Scheide. Bach Aria Group. Jean Carlton: soprano. Enregistré à New York City, 1951. Disque MGM E-115.
- M-18. Mvt. 2] Soprano: Nina Dorliak + Piano: Sviatoslav Richter. Enregistré à Moscou, 1953. Report CD Cascavelle VEL 3041 (d'après un
disque Melodya / URSS). Durée : 4'53.
- M-19. Mvt. 1] Karl Richter. Ansbach Bach Festival Choir & Orchestra. Enregistré durant la *Semaine Bach d'Ansbach* (D), décembre 1954.
Report sur disque et reprise CD Baroque Music Club BACH 753. *Soli Deo Gloria*, volume 1.
- M-20. Mvt. 2] William H. Scheide. Bach Aria group. Ritournelle instrumentale suivant [2]. Maurice Wilk (+ Vl., Vlc. Piano, Hautbois).
Enregistré à New York City (USA), 16 février 1956. Disque ? et report en CD Boston Records BR-1037. 2001.
- M-21. Mvt. 2] Thurston Dart. Soprano: Elisabeth Schwarzkopf. Philharmonia Orchestra. Enregistré au Studio n° 1, Abbey Road, Londres (GB),
2 juillet 1957. Disque [?] et report en album de 2 CD Testament SBT-1178. 2000.
- M-22. Mvt. 2] Barbara Troxell + Instruments ? Disque Record Corp of America. Halo 50309. Enregistré en 1957.
- M-23. Mvt. 2] André Navarra. London Harpsicord Ensemble. Soprano: Joan Sutherland. Enregistré à Londres, décembre 1958.
Disque et Report en CD Bella Voce. BLV-107005.
- M-24. Mvt. ...] Rudolf Barshai. Il s'agit de l'aria de la cantate BWV 169/2.
- M-25. Mvt. 2] William H. Scheide (direction et violoncelle). Bach Aria Group. Soprano: Eileen Farrell. Enregistré à New York City (USA),
1959. Disque Decca DL-79405. **YouTube** + **BCW** (16 juin 2010). Durée : 3'30.
- M-26. Mvt. 2] Yehudi Menuhin. Victoria de Los Angeles : soprano. Bath Festival Orchestra. Enregistré à Temple Church, Londres (GB),
15-18 juin 1964. Disque et report CD Testament SBT 1088.1998. **YouTube** + **BCW** (23 avril 2014). Durée : 4'10.
- M-27. Mvt. 2] Grace Lynne-Martin + orgue. Enregistré en Californie (USA), 1965. **YouTube** + **BCW** (13 octobre 2012).
- M-28. Mvt. 2] Beverly Brown Rolfsrud: Contralto. + Piano. Enregistré à ? **YouTube** + **BCW** (26 juin 2008). Durée : 3'49.
- M-29. Mvt. 2] Marie-Louise Kinnaer + orgue. Enregistré à la Karmelietenkerk, Gand (Belgique), 1970.
YouTube + **BCW** (10 janvier 2011). Durée : 4'12.
- M-30. Mvt. 2] Vladimir Spivakov. Soprano: Gaëlin Gabora. Enregistré en Russie, vers 1974-1975.
Disque Melodiya S10 07639-40. (origine Russe ?).
- M-31. Mvt. 2] Kate Hurney: Soprano + Piano Bruce Eberle. Enregistré en 1975 à ? Disque Music Minus One. *Laureate Series*. MMO 9004.
- M-32. Mvt. 2] Maurice André et Jane Parker-Smith (Orgue). Arrangement pour trompette et orgue. Enregistré en l'église de Saint-Pierre le
Jeune à Strasbourg (68 – France), mai 1977. Disque puis en coffret de 2 CD EMI.
YouTube + **BCW** (Avril 2012). Durée : 2'33.
- M-33. Mvt. 2] Transcription pour le piano : Lars-Boye Jensen. Enregistré à Aarhus (Danemark), 1977 ; publié en 2006).
YouTube + **BCW** (18 juin 2016). Durée : 3'18.
- M-34. Mvt. 2] Tatiana Sterling: Soprano + orgue: Olgerts Cintins. Enregistré en Russie, 1981. Disque Melodiya (origine URSS).
Durée : 2'33.
- M-35. Mvt. 2] Paasver, Jan. Zaans Cantatekoor. Soprano: Christine Harvey. Disque Enregistré à Zaans (Hollande) fin des années 1970.
- M-36. Mvt. 2] Jelle Veendhoven. Jeune soprano : Dirk-Jan van der Kooij. Enregistré à Groningen (Hollande), 1983. Disque Mireasound Musica
SGLP-20.6277. **YouTube** + **BCW** (1^{er} février 2016). Durée : 3'34.
Disque Mireasound Musica SGLP-20.6277. **YouTube** + **BCW** (1^{er} février 2016). Durée : 3'34.
- M-37. Mvt. 2] Richard Kapp. Arrangement pour trompette : Edward Caroll. Philharmonia Virtuosi of New York. Enregistré à la Rye
Presbyterian Church, New York (USA), janvier 1984. CD Sony Classical SBK 62829.

- M-38. Mvt. 2] Alistair Pow. Treble Boys Choir of St. Ninians's Cathedral, Perth (Australie). Enregistré en la cathédrale de Perth.
YouTube + **BCW** (30 novembre 2013). Durée : 3'14.
- M-39. Mvt. 2] John Hugh Thomas. BBC Welch Chorus. Jeune soprano : Aled Jones + Orgue. Enregistré à ? 1989. CD Records BBC
AJCD-1 Quality. **YouTube** + **BCW** (28 mars 2010). Durée : 2'41.
- M-40. Mvt. 2] Canadian Brass. Arrangement pour ensemble de Vents. Enregistré à Toronto (Canada), 1993. Durée : 2'12.
CD RCA: *Go for Baroque*.
- M-41. Mvt. 2] The Aulos Ensemble. Soprano : Julianne Baird. Enregistré au Metropolitan Museum of Art. New York (USA), décembre
1993. CD Music Masters Classics 67119-2. 1993-1994 et MHS- Musical Heritage Society. (USA).
YouTube + **BCW** (20 avril 2013). Durée : 3'47.
- M-42. Mvt. 2] The Cathedral Consort Ottawa. Soprano: Kathryn Palmer + trompette et orgue. Enregistré à Ottawa (Canada),
3, 5, 7, 11-18 janvier 1994. **YouTube** + **BCW** (11 août 2 016). Durée : 3'42
- M-43. Mvt. 2] Stuart Laughon: trompette et William O'Meara: organ. CD Opening Day. Durée : 2'32.
- M-44. Mvt. 2] Robert Sadin. Soprano: Kathleen Battle + Vl., hautbois, violoncelle, Double basse et orgue. Enregistré à la St. George's Episcopal
Church, New York City (USA), 17-30 novembre 1995. CD Sony Classical.
YouTube + **BCW** (4 novembre 2010). Durée : 3'52.
- M-45. Mvt. 2] Derek Holman Tenor: Nicholas Donnelly. St-Simon Men & Boys Choir. Enregistré à Toronto (Canada), 1996.
CD IBS-1033 *Bach o the Future*. Durée : 3' 57.
- M-46. Mvt. 2] Thierry Caens et- Vincent Warnier. Arrangement pour trompette et orgue. Enregistré à Notre-Dame de Talent (France),
février 1998. CD Pierre Verany. Durée : 2'47.
- M-47. Mvts. 1 et 5] Rolf Schweizer. Motettenchor Pforzheim. Barockorchester L'Arpa festante. Enregistré à l'Evangelische Stadtkirche,
Pforzheim (D), juin 1999. CD Amati. AMI 9802/1. 2000. Durée : 2'31.
- M-48. Mvt. 2] Julia Shaw & Nora Bumanis. Arrangement pour harpes. Enregistré à Vancouver (Canada), juin 1999. CD CBC. Durée : 3'19.
- M-49. Mvt. 2] Leipziger Concert Ensemble. Soprano: Dorothee Miels. Enregistré à Leipzig (D), février 2000. Durée : 3'36.
CD Raum Klang RK-2001. Durée : 3'36.
- M-50. Mvt. 2] Hans-Peter Linde. Concentus Musicus Lipsiensis. Soprano: Regina Werner. Enregistrement **vidéo** à la Gewandhaus,
Leipzig (D), 2000. **YouTube**. **Vidéo** (21 décembre 2013). Durée : 4'05.
- M-51. Mvt. 2] Transcription pour piano Bach-Friedman. Petronel Malan: piano. Enregistré à Nicasio (Californie – USA),
janvier 2001. CD *Hänssler classic*. Durée : 3'34.
- M-52. Mvt. 2] Soprano: Erika Lehnen Sgroi + Ensemble instrumental. Enregistré durant l'*Aspen Music Festival* (Colorado – USA), 7 août 2003.
Durée : 3'31. CD Aspen Music Festival (saison 2003).
- M-53. Mvt. 2] Antony Walker. Soprano: Sara MacIver. Orchestra of the Antipodes. Enregistré à Ultimo Center (Australie), 9-13
octobre - 10 décembre 2003. CD ABC Classics 476118-3.
- M-54. Mvt. 2] Kevin Fox. Jeune soprano: Julian Abelskamp. Troubadors of the Pacific Boychoir. Oakland (Californie - USA), juin 2004.
CD Titanic. Durée : 3'32.
- M-55. Mvt. 2] Julia Schechtman Pabst: Soprano + Saul Schechtman: piano. Enregistré en 2004. Durée : 3'18.
CD Julia Schechtman Pabst. *Eye on the Sparrow* (deux tirages) 14 *geistliche Lieder*.
- M-56. Mvt 2] Anne-Claude Villars. Orchestre de chambre de Versailles. Soprano : Yari Maria Saenz + violoncelle et hautbois.
Enregistré à Versailles (France), 2004. **YouTube** + **BCW** (25 novembre 2016). Durée : 3'35.
- M-57. Mvt. 2] The Aulos Ensemble. Soprano: Julianne Baird. Enregistrement live à Rochester (New York - USA), 15 mars 2005.
Durée : 4'17. Album de 2 CD Kilbourn Concert series at Eastman School of Music : *An evening in the home of J. S. Bach*.
- M-58. Mvt. 2] Jonathan Plowright. Transcription pour piano Bach-Rummel. Enregistré à Dunwich (GB), 7-10 juillet 2005.
Coffret de 2 CD Hyperion.CDA 57481/1. Bach Piano Transcriptions, volume 6. 2006.
- M-59. Mvt. 2] Direction ? 5th & 8th Grade Bell Choir. (forme de carillon). **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (1^{er} Mai 2008). Durée : 1'49.
- M-60. Mvt. 2] Suzanne Tinchet + orgue. Enregistré au Christian Healing Center, Oceanside (Californie – USA),
27 septembre 2008. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (1^{er} octobre 2008). Durée : 3'12.
- M-61. Mvt. 2] Carrie Quarquesso : Soprano. + orgue. Enregistrement **vidéo** au Coral Ridge Presbyterian Church, Fort Lauderdale
(Floride – USA), 1^{er} mars 2009. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (1^{er} mars 2009). Durée : 3'15.
- M-62. Mvt. 2] Katherine Tribble : Soprano + piano. Enregistrement **vidéo** à la Texas Women's University (Texas – USA).
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (17 juillet 2010). Durée : 2'57.
- M-63. Mvt2] Soprano: Zazala Quist + orgue. Enregistrement **vidéo** à ? 31 mai 2009. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (31 mai 2009). Durée : 6'02.
- M-64. Mvt. 2] Deliverus Ensemble. Sewondol Family Mission. Enregistrement **vidéo**, 7 mars 2010.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (16 mars 2010). Durée : 4'51.
- M-65. Mvt. 2] Soprano: Nathalie Desnoyers + flûte et clavier. Enregistrement **vidéo** à Montsoult (95 – France), 27 mars 2010.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (19 mars 2011). Durée : 4'06.
- M-66. Mvt. 2] Dale Higbee. Carolina Baroque. Soprano: Teresa Radomski. Enregistrement live à Salisbury (NC – USA), 7 mai 2010.
Durée : 4'04. CD Carolina Baroque CB 131.
- M-67. Mvt. 2] Julia Anderson : Soprano + piano. Enregistrement live à la Ankeny Baptiste Church, Ankeny (Iowa – USA), 12 juin 2010.
YouTube + **BCW** (14 juillet 2010). Durée : 2'37.
- M-68. Mvt. 2] Will Taylor. Strings Attached Quartet. Enregistrement **vidéo** à Austin (Texas), vers le 20 juin 2010.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (20 juin 2010). Durée : 2'45.
- M-69. Mvt. 2] Soprano: Vera Panshina + piano. Enregistré à Saratov (Russie), vers le 15 octobre 2010. Durée : 2'52.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (15 octobre 2010).
- M-70. Mvt2] Soprano : Liza Lipitui. Orgue: Taia Orlova. Enregistrement **vidéo** au 10^e Bach Fest Sumy. Sumy Philharmonic Society Hall.
(Ukraine). **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (11 décembre 2010). Durée : 2'54.
- M-71. Mvt. 2] Vivre Musicale Inc. Soprano: Jessica Abel + violon, hautbois, violoncelles et orgue. Enregistrement **vidéo** à la St. George's
Episcopal Church, Arlington (Virginie – USA), 14 novembre 2010.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (6 décembre 2010). Durée : 4'34.
- M-72. Mvt. 2] Tony Lee. I Musici Sushi Orchestra. Angelina Van Dyke + clavier Enregistrement **vidéo** à Vancouver (Canada) le
27 novembre 2010. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (5 décembre 2010). Durée : 2'45.
- M-73. Mvt. 2] Soprano: Natalia Pavlova Seymour + Orgue et flûte. Enregistré à l'église Saint-André, Moscou (Russie), 14 juillet 2011.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (10 mai 2012). Durée : 3'28.
- M-74. Mvt. 1] Angela Yeung. Greater San Diego Music Coterie. Enregistré à Poway (Californie – USA), 13 novembre 2011.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (16 novembre 2011). Durée : 4'18.

- M-75. Mvt. 1] Rafik Matta. Telemann Ensemble. Montréal. Enregistré à Montréal (Canada), 24 mars 2012.
YouTube. Vidéo. + BCW (11 mai 2012). Durée : 4'29.
- M-76. Mvt. 5] Arrangement pour trompette et piano. Jonathan Freeman-Atwood: trompette. Daniel Ben Pienaar: piano. Enregistré à Bristol (GB), 26-28 mars 2012. CD Linn Records CKD 418. 2013. Durée : 1'59.
- M-77. Mvt. 2] Soprano: Jacquelyn Stucker. Organ: Mark Husey. Saint Peter's Catholic Church. Columbia (South Carolina – USA).
YouTube. Vidéo. + BCW (27 mai 2012). Durée : 3'01.
- M-78. Mvt. 2] Ophélie Gaillard. Ensemble Pulcinella. Soprano: Sandrine Piau. Enregistré à Saint-Germain des prés (Paris (F)), 1-4 juillet 2012. CD HM. Aparte AP045 *Bach Arias*. **YouTube. Vidéo. + BCW** (6 mars 2013). Durée : 3'50.
[curieuse vidéo ou n'apparaît pas l'interprète Sandrine Piau].
- M-79. Mvt. 2] Marlys Austin: Soprano + orgue. Publié le 18 août 2012. **YouTube. Vidéo. + BCW** (13 septembre 2015). Durée : 3'15.
- M-80. Mvt. 2] Michelle Jennings et quatuor de cordes. Enregistré à la Redeemer Presbyterian Church, New York City (USA), 11 octobre 2012. **YouTube + BCW** (11 octobre 2012). Durée : 4'24.
- M-81. Mvt. 2] Direction : Anne Rzechowicz. D'Amore Ensemble. Arrangement pour violon, flûte et violoncelle. Enregistré à Nulkaba (Sydney - Australie), vers le 3 avril 2013. **YouTube + BCW** (5 avril 2013). Durée : 2'24.
- M-82. Mvt. 2] Jourdaan Petalver (piano). Enregistrement **vidéo** à ? 6 avril 2013. **YouTube. Vidéo. + BCW** (28 avril 2013). Durée : 2'42.
- M-83. Mvt. 2] Soprano: Josie Zenger + violon et piano. Enregistrement **vidéo** réalisé, 6 juin 2013.
YouTube. Vidéo. + BCW (8 juin 2013). Durée : 4'09.
- M-84. Mvt. 2] Clairemont Strings. Violon, viola et violoncelle. Enregistrement **vidéo**, vers le 12 juin 2013.
YouTube. Vidéo. + BCW (12 juin 2013). Durée : 1'18.
- M-85. Mvt. 2] Svetlana Merlichenko: Soprano + piano. Enregistré à ? Vers le 15 septembre 2013.
YouTube + BCW (15 septembre 2013). Durée : 3'02.
- M-86. Mvt. 2] Anna Slobodyanik + clarinette, violoncelle. Enregistrement **vidéo** à la Philharmonie d'Odessa (Russie), 18 décembre 2013.
YouTube. Vidéo. + BCW (22 juillet 2015). Durée : 2'30.
- M-87. Mvt. 2] Sumi Jo (Soprano) + violon et guitare. Enregistré à Séoul (Corée du Sud), 15 avril 2014. CD Universal Music Korea. 2014.
- M-88. Mvt. 2] Sedrak Yerkayan. Tagharan Ensemble of Ancient Music. Soprano: Sona Gargaloyan. Enregistrement **vidéo** à Erevan (Arménie), 21 avril 2014. **YouTube. Vidéo. + BCW** (8 mai 2017). Durée : 3'01.
- M-89. Mvt. 2] Katharina Marschall : Soprano + flûte et orgue. Enregistré à Rottenburg am Neckar (D), 29 mai 2014.
YouTube. (30 mai 2014). Durée : 4'49.
- M-90. Mvt. 2] Mezzo-soprano: Rita Preiksaitė + piano. Enregistrement **vidéo** à Kaunas (Lituanie), 30 mai 2014.
YouTube. Vidéo. + BCW (2 juin 2014). Durée : 3'15.
- M-91. Mvt. 2] Ginger Statom: Soprano + violon et piano. Enregistrement **vidéo** à Olivos (Argentine), 13 juin 2014.
YouTube. Vidéo. + BCW (25 juin 2014). Durée : 3'.
- M-92. Mvt. 2] Elen Rafaelova: Soprano + piano. Enregistrement **vidéo** en l'église Saint-Pierre del Pech de Saint-Maurin (France), 6 juillet 2014. **YouTube. Vidéo. + BCW** (28 juin 2014). Durée : 2'45.
- M-93. Mvt. 2] Soprano: Sophie Tran-Ky + piano. Enregistrement **vidéo** à Saint Maurin (47270 - France), 6 juillet 2014.
YouTube. Vidéo. + BCW (27 août 2014). Durée : 2'45.
- M-94. Mvt. 2] Ensemble instrumental ? Lieu ? **YouTube. Vidéo. + BCW** (27 juillet 2014). Durée : 3'56.
- M-95. Mvt. 2] Jeune soprano : Aksel Rykkvin + orgue. Enregistrement **vidéo** en la cathédrale d'Oslo (Norvège), 25 octobre 2014.
YouTube. Vidéo. + BCW (9 juillet 2015). Durée : 4'27.
- M-96. Mvt. 2] Giovanni Sollima. 100 Cellos. Soprano: Marina Bartoli + Violoncelle. Enregistré à Turin (Italie), 9 novembre 2014.
YouTube. Vidéo. + BCW (18 novembre 2014). Durée : Durée : 3'50.
- M-97. Mvt. 4] Todd Borgerding. Colby Chamber Singers and Players. Enregistrement **vidéo** à Waterville (Maine – USA), 20 novembre 2014. **YouTube. Vidéo. + BCW** (21 novembre 2014). Durée : 3'40.
- M-98. Mvt. 2] Yulia Billa: Soprano + orgue. Enregistré à l'orgue de Chernivsti (Ukraine), 2014.
YouTube + BCW (19 janvier 2015). Durée : 3'34.
- M-99. Mvt. 2] Continuum. Marie-Louise Werneburg + violon, violoncelle et harpe. Enregistré à Köthen (D), 21 mars 2015.
YouTube. Vidéo. + BCW (13 septembre 2015). Durée : 3'37.
- M-100. Mvt. 2] Jeune soprano : Aksel Rykkvin + orgue. Enregistrement **vidéo** en la cathédrale de Trondheim (Norvège), 5 avril 2015. **YouTube. Vidéo. + BCW** (24 avril 2015). Durée : 2'51.
- M-101. Mvt. 2] Sarah McMilan: Soprano + piano. Enregistrement **vidéo** réalisé en l'Université de Naples (Floride – USA), 11 mai 2014.
YouTube. Vidéo. + BCW (18 mai 2014). Durée : 3'.
- M-102. Mvt. 2] E. Pilna: Soprano + flûte et piano. Enregistrement **vidéo** : vers le 15 juin 2015.
YouTube. Vidéo (Juin 2015) + **BCW**. Durée : 3'56. Ne paraît plus accessible (Mai 2019).
- M-103. Mvt. 2] Jeune soprano : Aksel Rykkvin + orgue. Enregistrement **vidéo** lors d'une session à la King e College Chapel, Cambridge (GB), 8 juin 2015. **YouTube. Vidéo. + BCW** (9 juillet 2015).
- M-104. Mvt. 2] Stéphane Swisher. Ensemble instrumental. Duke University String School Summer Camp. Enregistrement **vidéo** en l'église épiscopale Saint-Étienne, Durham (Caroline du nord), 17 juillet 2015.
YouTube. Vidéo. + BCW (18 juillet 2015). Durée : 4'21'.
- M-105. Mvt. 2] Carolyn King: Soprano + piano. Enregistrement **vidéo** en l'église épiscopale Saint-Jean, durant un office religieux, 19 juillet 2015. **YouTube. Vidéo. + BCW** (19 juillet 2015). Durée : 3'15.
- M-106. Mvt. 2] Nigel Short. Orchestra of the Age of Enlightenment. Sopran: Aksel Rykkvin. Enregistrement en l'église Saint-Augustin, Kilburn, à Londres (GB). Durée : 3'44. CD Signum Classics SIGCD-435. Aksel! Arias by Bach, Handel & Mozart.
YouTube. Vidéo. + BCW (19 juillet 2015).
- M-107. Mvt. 2] J. Hickcox: flûte. Enregistrement **vidéo** à ? Printemps 2016. **YouTube. Vidéo. + BCW** (5 juin 2016). Durée : 2'25'.
- M-108. Mvt. 2] Lisa Speece: flûte + orgue. Enregistrement **vidéo** à la Historic Trinity Lutheran Church, Reading (Pennsylvanie – USA), vers le 24 juin 2016. **YouTube. Vidéo. + BCW** (24 juillet 2016). Durée : 3'34'.
- M-109. Mvt. 2] Gyet Yee Voo : Soprano + piano. Enregistrement **vidéo**, vers le 15 octobre 2016.
YouTube. Vidéo. + BCW (15 octobre 2016). Durée : 2'31'.
- M-110. Mvt. 2] Jeune soprano : Aksel Rykkvin. + violon, violoncelle et piano. Enregistrement **vidéo** et radiophonique (Suède), 5 avril 2017. **YouTube. Vidéo. + BCW** (16 avril 2017). Durée : 3'42'.
- M-111. Mvt. 2] Veronica Tsay: Soprano + orgue. Enregistrement **vidéo** à la Tomsk Philharmony, Tomsk (Russie), 28 mai 2017.
YouTube. Vidéo. + BCW (1^{er} mai 2017). Durée : 3'01'.
- M-112. Mvt. 2] Maurizio Machella: orgue. Enregistré et publié à Moscou (Russie), 3 juin 2017.
YouTube + BCW (3 juin 2017). Durée : 2'32.

- M-113. Mvt. 2] Johannette Zomer. Tulipa Consort. Soprano : Johannette Zomer. Enregistrement **vidéo** à la Cunerakerk, Rhenen (Hollande), mai 2017. Durée : 6'04. CD Channel Classics CCS-39917. 2017.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (13 septembre 2017). Durée : 2'54.
- M-114. Mvt. 2] Tenor: Tony Gonzales + piano. Enregistrement **vidéo** à la Geneva Presbyterian Church, Laguna Hills (Californie – USA), 4 juin 2017. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (4 juin 2017). Durée : 2'53. [Rare prestation d'un ténor dans cette aria !].
- M-115. Mvt. 2] Preethi de Silva (Direction + Clavier). Con Gioia Early Music Ensemble + Soli. Enregistrement **vidéo**, Pasadena (Californie - USA), 10 novembre 2019, YouTube. Vidéo + BCW (4 janvier 2020). Durée : 3'36.
- M-116. Mvt. 1] Hans-Christoph Rademann. Gaechinger Cantorey. Enregistrement **vidéo** à la Stiftskirche, Stuttgart (D), 20 juin 2021.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (15 septembre 2021). Durée : 4'49.

BWV 68. YouTube. Autres mouvements :

- Anciennement M-1. [Mvts. 1 et 2]. **Karl Richter. Ansbach Bach Festival Choir & Orchestra. Début des années 1970. Durée totale : 8'13.**
Report CD Baroque Music Club Bach 733. Soli Deo Gloria. Écoute : BCW / The Bach Collection.
- Mai 2011. [Mvt. 2]. Vidéo. Soprano: Anna Zhukovskaya. University of Pennsylvania University Choir. Durée : 4'21.
 Ne paraît plus accessible (Mai 2019).
- Juin 2015. [Mvt. 2]. Mike Magatagan. Arrangement pour flutes et clavier. Durée : 3'35. Ne paraît plus accessible (Mai 2019).
- 27 février 2018. [Mvt. 4]. Mike Magatagan. Arrangement pour quintet de vents. Durée : 4'25. + Partition déroulante.
- 21 mars 2019. [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Arrangements pour vents et cordes. + Partition déroulante. Durée : 4'10.

DISCOGRAPHIE (Norbert Dufourcq avant 1947)

- Mvt. 2] Malnory-Marseillac (soprano et piano (en français). Disque Lumen 32005.
- Mvt. 2] Margherita Perras (soprano) (+ orgue). Suisse. Disque G. DB 10093.
- Mvt. 2] Mark Hambourg (en anglais). Disque HMV B. 4180.
- Mvt. 2] Kinsey, G. Disque C (?) 2571.

ANNEXE BWV 68 PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750

Novello & Co. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 3, pages 69-70, 281 :

«... Deux cantates pour la Pentecôte, les cantates BWV 74 et BWV 68 n'existent seulement qu'en parties séparées tirées de compositions antérieures... Pour les arias dans la cantate « *Also hat Gott die Welt geliebt* », le matériau provient d'une composition profane *Was mir behagt, ist nur die muntre Jagd* [BWV 208]. L'habileté de cette réutilisation, avec la belle aria pour soprano « *Mein gläubiges Herze.* » a été étudiée par ailleurs. [Renvoi à la cantate BWV 208, volume 1, page 568]... Chacune des arias [avec celle de la cantate BWV 74] est agrandie par un chœur qui y puise son caractère. Par ailleurs, l'air de basse [Mvt. 4 dans la cantate BWV 68] débouche sur une puissante fugue conclusive renforcée de passages pour trombones...

Page 281 : Un nouveau filigrane (« *R o S* ») particulier, caractérise les cantates suivantes: BWV 103, 108, 87, 128, 44, 59, 68, 175 et. Au dos du manuscrit autographe de la première cantate [BWV 103], on découvre le thème du chœur conclusif [Mvt. 5] de la cantate BWV 68...

[John Eliot Gardiner doit avoir noté ce détail car il écrit dans sa notice à propos du cinquième mouvement : « Sur la dernière page du manuscrit [lequel ?] Bach a ajouté une coda instrumentale, le violoncello et son continuo étant augmentés d'un hautbois et d'un violon »...].

Ces huit cantates montrent aussi une affinité générale tant dans la forme que par leur structure et dans plusieurs d'entre elles on trouve un instrument inhabituel, le *Violoncello piccolo* ».

Revue Diapason n° 189. Septembre 1974.

Tribune des critiques de disques. Armand Panigel. J. Bourgeois. H. G. Clouzot. Antoine Goléa. Claude. Lehmann. Jean Roy.

Cantate n° 68. « Le premier chœur sous la direction de *K. M. Ziegler* est bien chanté mais dans un mouvement traînant. C'est mou. Par ailleurs, l'enregistrement est discutable. On n'entend pas les basses, ni le hautbois. Ursula. Buckel est très séduisante dans l'air célèbre de la Pentecôte par le charme et la légèreté de sa voix. Elle est accompagnée par une viola pomposa d'une manière très savoureuse. Jakob Stämpfli déçoit par une voix sans consistance, voire « grelottante ». La double fugue manque d'intensité et paraît confuse malgré les qualités réelles du chœur.

Kurt Thomas paraît d'emblée plus conforme au style de l'œuvre. Nous sentons à la fois la vigueur et l'assise, ce qui ne va pas sans quelque raideur et austérité. E. Gruemmer a une jolie voix mais Thomas l'accompagne d'une manière bien ennuyeuse. C'est avant-tout un chef de chœur. Théo Adam est extraordinaire par la rigueur et l'autorité de son style. Thomas le suit ici très bien. Avec la double fugue finale, nous retrouvons le ton de la grandeur initiale. Nous percevons toutes les voix. C'est habité.

La voix blanche des femmes, les attaques imprécises du point de vue de la hauteur, font que le premier chœur dirigé par **F. Werner** est accueilli avec réserve ». C'est douçâtre, « saint-sulpicien ». Agnès Giebel a une voix très légèrement voilée ici, mais encore très belle. L'expression est neutre et objective. La confrontation n'est pas poursuivie au-delà. Par contre, nous pouvons écouter l'air de la Pentecôte, magnifiquement chanté par E. Schwarzkopf (air provenant de BWV la cantate « *La chasse* », BWV 208. C'est la perfection même, malgré l'ancienneté du document emprunté à un 78 tours non reporté en microsillon. Conclusion : **Kurt Thomas** s'impose sans peine malgré quelques restrictions ».

CANTATE BWV 68. BCW. CLAUDE ROLE. ÉDITION AOÛT 2026.